

perspectives

24 janvier 1970 - Vol. 10 - No. 1

la presse

page 2

De l'habit religieux
au bleu
de travail

Ingrid Bergman dit page 6

Des truïtes à la
tonne page 10

page 14

Des films
de deux minutes





DE L'HABIT RELIGIEUX

par Léa Pétrin

Dans notre monde sécularisé, les communautés sont-elles condamnées à disparaître? Pères, frères et sœurs deviennent simples gens de la rue, mais avec quelles difficultés!

LES COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES du Québec survivront-elles à la sécularisation de l'enseignement et des services hospitaliers? Des milliers d'hommes et de femmes doivent, depuis deux ou trois ans, échanger leur habit monastique pour celui de tout le monde et s'intégrer à la vie laïque. Le renouveau de vitalité et le courant de rajeunissement qu'on insuffle dans leurs rangs suffiront-ils à prévenir leur effritement?

Des monastères séculaires se vident, se vendent. Leurs occupants essaient dans des maisons ou des appartements où ils apprennent à vivre, par petits groupes appelés "fraternités", une vie autonome comparable à celle des cellules familiales. Les uns travaillent au soutien des autres qui n'ont pas encore trouvé d'emploi; il y en a qui traversent une période de recyclage; enfin, il y en a d'autres qui, désorientés et angoissés, attendent...

Presque tous ces nouveaux venus dans le monde du travail constituent une population, d'âge moyen et d'âge mûr, non préparée à la concurrence face à l'employeur que sollicite maintenant une génération complète de bras jeunes et de cerveaux formés aux impératifs d'une technocratie envahissante. C'est une population qu'un régime strict d'obédience avait privée de toute initiative personnelle et à qui on dit maintenant de se trouver du travail. Et cela se produit durant une pé-

riode où le chômage sévit dans la plupart des secteurs où religieux et religieuses pourraient le plus facilement s'insérer.

"Les problèmes des communautés sont très aigus", dit l'abbé Claude Vermette, directeur général du Centre interdisciplinaire de Montréal, organisme qui se consacre à l'orientation professionnelle des prêtres et des religieuses. Cet organisme n'aurait même pas été jugé utile, il y a dix ans. Aujourd'hui il est une nécessité, non seulement à Montréal mais dans plusieurs centres du Québec. "Je pense que certaines communautés de religieuses vont mourir, dit-il, à moins qu'elles ne découvrent un nouveau style de vie qui réponde aux besoins actuels."

Quelle est l'ampleur du problème? On pourra en avoir une idée lorsque l'on saura que, dans une seule communauté d'hommes, presque les deux tiers des membres sont inactifs.

L'université Laval a établi que, déjà en 1965, dans le seul secteur public de l'éducation, le personnel religieux ne représentait plus au Québec que 18 p.c. du personnel total enseignant, soit 9 447 éducateurs sur 52 021. En 1945, les chiffres correspondants étaient respectivement de 49 p.c., soit 11 383 éducateurs sur 23 206. Chez les femmes, la proportion des religieuses était de 18.4 p.c. en 1965 contre 44.5 en 1945.



AU BLEU DE TRAVAIL

Photos Denis Plain — Perspectives

Dans la métropole, les coupes ont été aussi brutales. A la C.E.C.M., en dix ans, on voit la moitié moins de religieux, alors que le corps enseignant double en effectifs. Dans les institutions privées, depuis cinq ans, près de 50 p.c. moins de religieux enseignants, tandis que le nombre de laïcs reste le même. Dans les C.E.G.E.P., les premières baisses notées laissent appréhender que la coupe sera aussi radicale.

Les enseignants n'ont pas été touchés également; ni les communautés, fait remarquer le R.P. J.-Chs Laframboise, o.m.i., directeur de l'Office des religieux de l'archidiocèse de Montréal. Le père Laframboise hésite à voir dans cette situation un problème global. Il s'agit plutôt de problèmes personnels, croit-il, ces difficultés se présentant de la même façon chez les laïcs. Il s'agit, selon lui, d'une question de tempérament, d'âge, d'adaptation.

Pour sa part, dans une lettre mensuelle aux membres de sa communauté, le supérieur provincial des pères de Sainte-Croix n'a aucunement minimisé le problème:

"Nous sympathisons avec quelques confrères qui (. . .) éprouvent beaucoup de difficulté à trouver un travail épanouissant et utile . . . Je félicite ceux qui se mettent volontiers au service de prêtres séculiers ou des confrères à titre de rem-

plaçants ou d'aides occasionnels. D'autres acceptent des tâches plutôt matérielles, sans pour autant croire à la déchéance de leur sacerdoce ou de leur état religieux.

"Ceux-là sont moins heureux qui parviennent mal à trouver une nouvelle forme d'activité, surtout après une longue période de travail en éducation. J'ai la certitude qu'ils n'ont pas toujours raison de craindre le plongeon. C'est bien de plongeon qu'il s'agit . . ." (Lettre du 8 mai 1969).

Trois événements importants se sont produits depuis deux ans, provoqués par ce malaise au sein de la population religieuse. Les trois sont étroitement reliés au problème de la sécularisation de l'enseignement et de l'hospitalisation. Il y eut d'abord, en mars 1968, le grand congrès des religieuses de Montréal. C'a été une rencontre encore jamais vue à Montréal ou au Canada: 6 000 religieuses, housculées par les changements sociaux et religieux, et rapprochées par le besoin collectif de redéfinir leur engagement au sein de l'Eglise de Vatican II et, plus spécifiquement, dans l'Eglise nouvelle telle qu'elle voudra exister dans la métropole canadienne. On n'a pas discuté uniquement du problème de la sécularisation dans ses implications les plus matérielles et les plus immédiates, mais, dans presque toutes les conférences prononcées, on sentait la présence de grandes

préoccupations sous-jacentes réclamant des solutions à brève échéance.

Le second événement, moins spectaculaire mais non moins déterminant, fut un congrès de l'Office des religieuses, à Chicago, rencontre à laquelle avaient été conviées les assistantes des générales des communautés, par l'intermédiaire de l'Office des religieux de Montréal. Cela se passait deux mois seulement après le premier congrès. A cette réunion outre-frontière, un signal d'alerte générale a été donné: il était impérieux de se préparer à entreprendre une seconde carrière, immédiatement, par de nouvelles formes d'apostolat; de sortir des couvents et d'aller vers le peuple; d'encourager l'initiative personnelle et, surtout, d'insister auprès de toutes les jeunes religieuses sur la nécessité de préparer, dès le noviciat, l'accès à une seconde carrière. Il fallait aussi songer tout de suite à mettre à profit les immenses ressources d'énergie emmagasinées dans les communautés chez la génération des plus-de-cinquante-ans. L'un des résultats immédiats de ce congrès fut la fondation du service intercommunautaire d'orientation de Montréal (S.I.O.M.) Dès lors, et pour la première fois dans leur histoire, les communautés de religieuses de Montréal concerteront leur action dans un grand mouvement de sauvetage. En moins d'un an, 4 636 religieuses sont approchées

DEEP HEAT

vous soulage des douleurs de la grippe

Si l'oppression, les courbatures, le rhume qui accompagnent la grippe, vous accablent, une friction au Deep Heating vous soulagera rapidement.

Constatez comme la chaleur que génère le Deep Heating pénétrant fait disparaître l'oppression... vous n'éprouverez plus cette gêne respiratoire si pénible. Déjà, vous vous sentez mieux, respirez librement et reposez paisiblement. Ce bien-être se prolongera pendant des heures grâce au Deep Heating en onguent ou en lotion, à action rapide. Non gras. Ne tache pas.

Mentholatum DEEP HEATING

À CHALEUR PÉNÉTRANTE en onguent ou en lotion

STOKES

NOUVELLES FLEURS pour Les Cultivateurs de Plantes de Plats-Bandes.

Sélections extra spéciales pour plaire les meilleurs cultivateurs.

- Oeillet d'Inde - Moon Shot
- Alysse - Snow Cloth Select
- Coleus Hybride - Ballovia Blend



Tombé New Yorker, sélectionné au meilleur et à la croissance tardive. Variété idéale plus grande que celle de l'oeillet d'Inde. Campbell 1327, sélectionné au meilleur et au meilleur rendement possible.

Concombre Marquand, sélectionné au meilleur et à la croissance tardive. Variété idéale plus grande que celle de l'oeillet d'Inde. Campbell 1327, sélectionné au meilleur et au meilleur rendement possible.

30 NOUVELLES VARIÉTÉS POUR 1970

ÉCRIVEZ S.V.P. pour notre nouveau catalogue 1970 en français

DÉS AUJOURD'HUI

SEMENCES STOKES L.T.E.E. ST. CATHARINES, ONT. CAN.



PREUVE PAR LE SOURIRE



Il y a un côté amusant à toute chose, si sérieuse soit-elle. Semaine après semaine, Guy Fournier en fait la preuve. Voir page 21.

DE L'HABIT RELIGIEUX AU BLEU DE TRAVAIL

par S.I.O.M., sous la direction de soeur Simone Nacké, s.c., qui suscite de l'intérêt pour une seconde carrière, encourage les idées neuves. Quatorze grandes maisons mères s'intéressent activement au mouvement; vingt-huit petits centres sont visités. Des budgets spéciaux sont votés un peu partout pour défrayer le recyclage, favoriser les initiatives. Mais de partout on réclame de l'information. Les communautés se trouvent devant un vaste problème auquel elles n'étaient pas préparées.

En troisième lieu et plus spécialement pour les clercs, cette fois, le Centre interdisciplinaire, créé comme mesure d'urgence, ou presque, devant le malaise de prêtres confrontés à l'alternative suivante: quitter les ordres et s'identifier le mieux possible à la société laïque, ou bien "rester attachées au corps religieux tout en nous dissociant d'une certaine forme d'Eglise dans un monde qui ne semble plus faire de place à Dieu", selon le mot d'un clerc dans la quarantaine qui a réussi, après dix mois d'attente, à décrocher un poste assez obscur dans un C.E.G.E.P.

Le Centre interdisciplinaire de Montréal, concrétisation d'un voeu formulé par l'Office des religieux de Montréal, il y a deux ans, réunit des prêtres et religieux, tous professionnels, qui travaillent dans le milieu religieux, soit par le service individuel, soit par le service de groupe. Il y a, d'une part, la consultation et l'orientation personnelles: cas de problèmes affectifs, d'incapacité de travailler, de problèmes sexuels, d'abandon du sacerdoce; problèmes de foi, de pastorale, de conscience et, le plus commun, le problème du célibat. D'autre part, le service de groupe, qui organise séances d'études et rencontres. Quarante-cinq projets, parmi ces derniers, étaient en marche moins d'un mois après l'inauguration du Centre.

"Il y a dix ans, le climat ne se prêtait pas à la formation d'un tel centre, dit l'abbé Vermette. Depuis deux ans, on s'adonne couramment à l'orientation par la psychologie et la sociologie."

Quelle peut être la source du malaise qui a favorisé la création d'un tel centre? L'abbé Vermette résume ainsi l'opinion de plusieurs clercs interrogés:

"Pour fonctionner, une société doit avoir une base constituée par des jeunes. Or, plus on va, moins il y a de jeunes dans nos communautés, d'où une population inactive de plus en plus forte. Si cette tendance continue, les communautés mourront. Je pense que certaines vont mourir... à moins qu'il ne se produise quelque chose: un nouveau style de communauté, par exemple, qui pourrait répondre aux besoins actuels. L'un de nos projets est même de travailler à trouver ce nouveau style. Jusqu'ici, on a plutôt replâtré l'ancien type de vie religieuse que cherché un nouveau style. Nous ne trouverons peut-être rien de sensationnel, mais peut-être trouverons-nous certaines choses. Il se fait beaucoup d'expériences. Chacune est isolée. Il n'y a aucune coordination, aucune information. Nous en sommes peut-être arrivés au point, je crois, où, ici, dans le Québec, il nous faudra accepter de n'être qu'une petite minorité... accepter que les chrétiens ne soient plus que dix, quinze p.c. de la population."

Comment ce malaise est-il vécu par les individus? "Il y a des personnes, dit l'abbé Vermette, qui, à cause de leurs qualités personnelles, éprouvent de la difficulté à trouver un emploi. Il y a des individus qui ont des problèmes de personnalité. D'autres sont exigeants, n'acceptent pas n'importe quoi, ne veulent pas travailler là où ils ne jouiront pas du même statut social. La plupart n'ont pas été habitués à la réalité économique. Certaines communautés sont très refermées sur elles-mêmes.

Elles sont isolées du monde. De plus, il s'agit de s'introduire dans une économie de chômage. Les personnes ne savent pas où s'adresser, qui aller voir, qui rencontrer. Elles ne connaissent pas les canaux de communication. De plus, l'âge agit contre elles. Les jeunes envahissent le marché du travail. En certains endroits, on nourrit des préjugés contre les religieux. Il y a encore le facteur d'initiative personnelle, de la facilité de se présenter. Quelles sont les voies, les offres? Le Centre interdisciplinaire n'est pas un bureau de placement", dit l'abbé Vermette.

Et soeur Simone Nacké: "Nous avons d'abord fait pression auprès des supérieures majeures et des provinciales afin qu'elles mettent des personnes au S.I.O.M. Toutes ont été d'accord pour allouer un budget de recyclage. Nous parlons ici pour le diocèse de Montréal, soit 11 000 religieuses, plus les frères. Nous avons parlé à 63 supérieures majeures, soit autant de communautés dont le rayonnement s'étend loin hors du diocèse de Montréal. Mais comment connaître les besoins? On n'a fait aucune recherche scientifique qui nous permette de les connaître".

Ainsi, d'une part, des bras oisifs et des esprits disposés à l'entraide, et, de l'autre, des besoins criants, pressants, dus à la condition humaine à Montréal, à l'instabilité économique, à la pauvreté, à la privation chez plus d'un quart de la population.

Au congrès de 1968, M. Philippe Garigue, doyen de la faculté des Sciences sociales de l'université de Montréal, avait exposé à l'assemblée les problèmes majeurs de la ville. Il avait invité les communautés à étudier ces problèmes, à prendre conscience du jeu des grands facteurs économiques sur la misère qui semble installée en permanence. "Le jour où vous serez pleinement engagées à améliorer la condition humaine à Montréal, il n'y aura plus de question sur vos activités", avait-il dit.

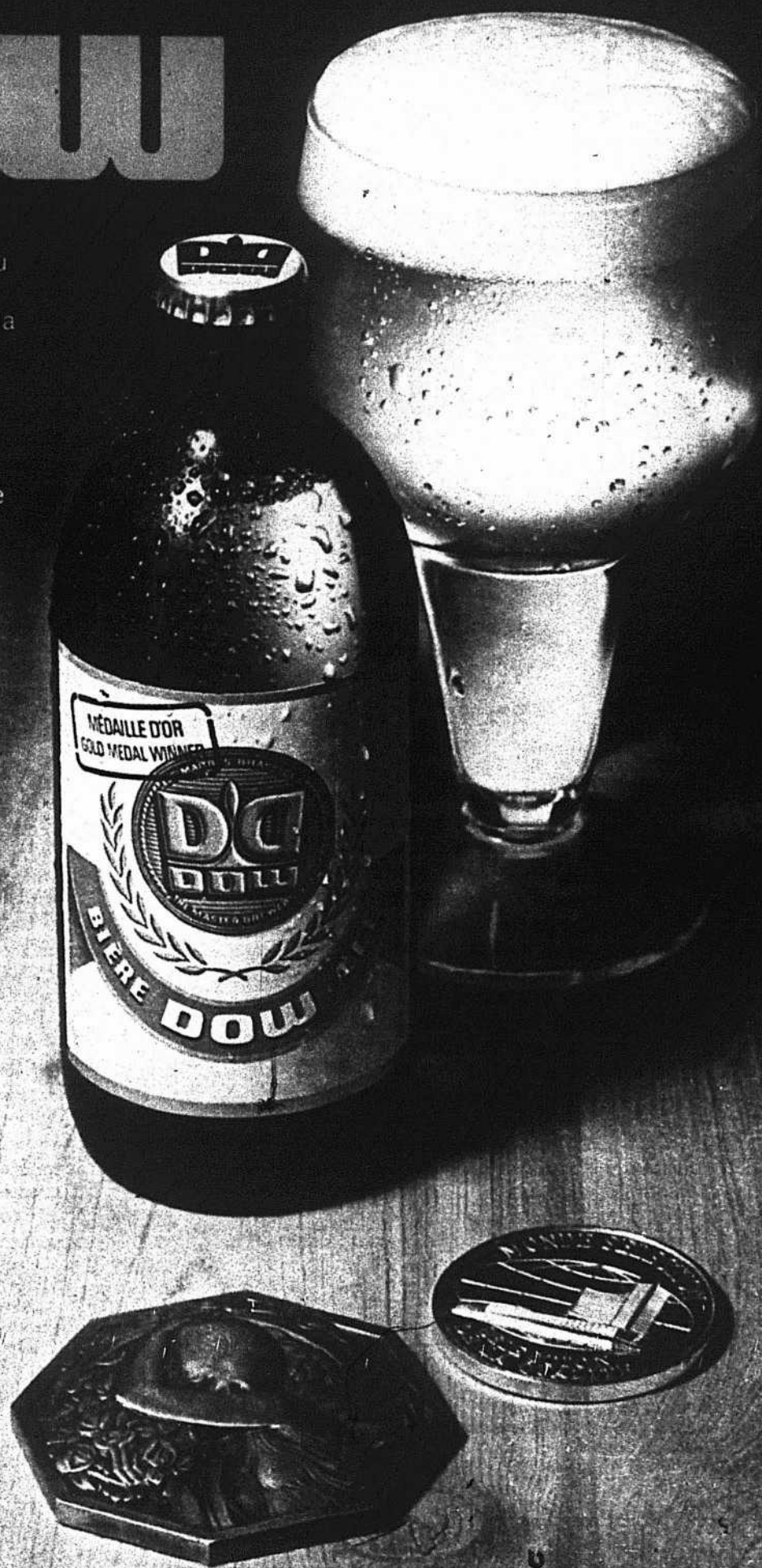
Voilà, comme diraient les Anglais, *A tall order* à des maisons pieusement confinées dans des disciplines, dans des charismes circonscrits, isolées du monde. Lorsque, par exemple, des tâches aussi simples que de commander une robe ou un manteau, que d'appréter un oeuf sur le plat prennent la proportion de problèmes pour des personnes ayant passé quinze, vingt ans à enseigner, à l'exclusion de toute autre besogne, on comprendra



Soeur Pauline Asselin, qui donne des cours aux adultes des Habitations Jeanne-Mance, dans le centre de Montréal.

C'est encore **DOW**

Oui, c'est vrai: la meilleure bière au monde est brassée au Québec. La bière Dow, après avoir remporté en Allemagne la médaille d'or aux Olympiades mondiales 1968 de la bière, vient d'obtenir la médaille "Gambrinus" au Concours international de Chimay, en Belgique, pour l'excellence de sa saveur et de sa qualité.

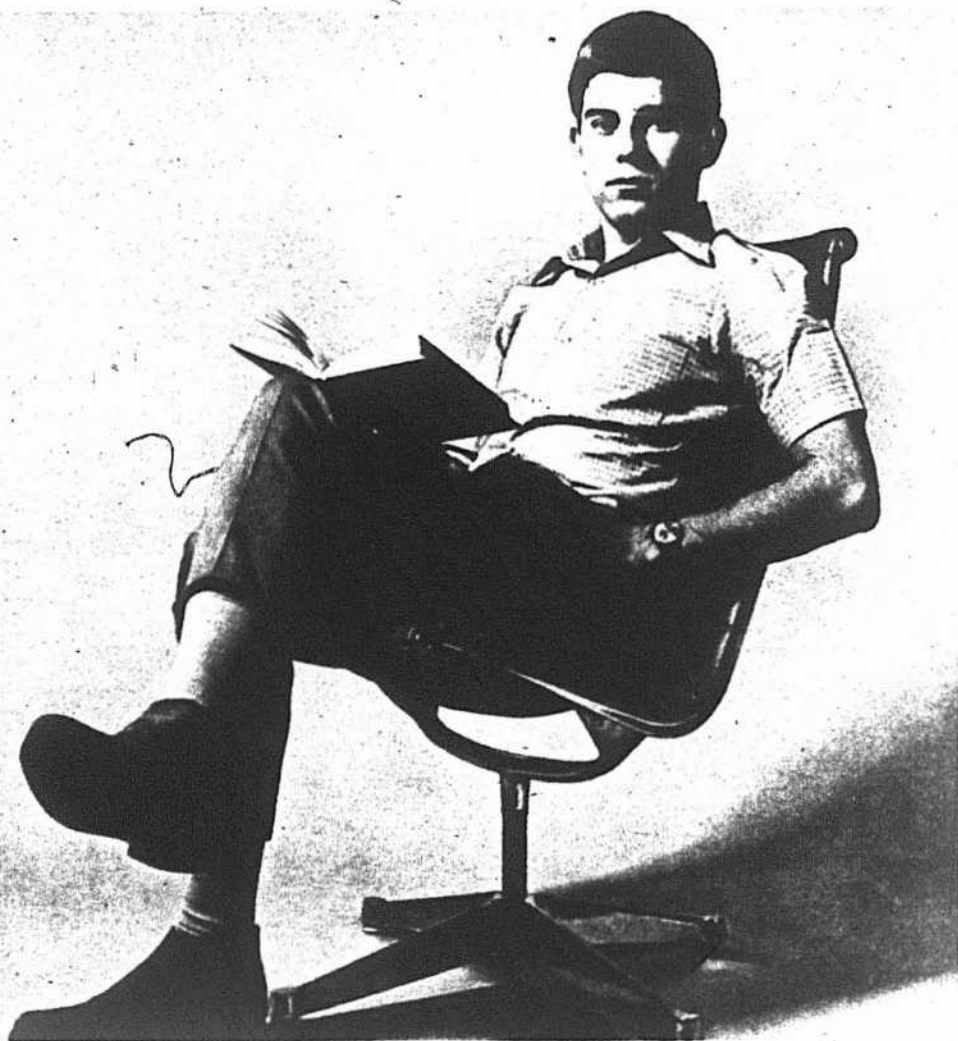


DOW, la bière médaille d'or, standard de qualité et de bon goût.



Formation universitaire gratuite?

Salaire étudiant?



Oui. Avec la formation COMPLÈTE du collège militaire.

Bac ès arts, en génie ou en sciences. Brevet d'officier dans les Forces armées canadiennes.

Oui, mais après cinq années d'apprentissage, de formation académique

et militaire dans le cadre exigeant des collèges militaires du Canada.

Bien sûr, vous aurez été logé, nourri, vêtu et même payé modestement pendant tout ce temps et

vous aurez même eu un mois de congé payé par année.

Ça vaut la peine d'y réfléchir.

Vous y pensez sérieusement? Alors complétez ce coupon et postez-le franc de port à:

Directeur du recrutement,
Quartier général des Forces canadiennes,
Ottawa 4, Ontario.

Nom Age

Adresse

Ville Prov.

Instruction (degré et prov.)

En fin de course: un homme, un vrai!

DE L'HABIT RELIGIEUX AU BLEU DE TRAVAIL

facilement le désarroi qu'il peut y avoir à affronter les problèmes de l'emploi, de l'adaptation à un nouveau milieu, à une tâche toute différente!

"M. Garigue nous a exposé les besoins criants de Montréal, dit soeur Nacké, mais cela n'a pas éclairé la supérieure majeure qui se dit: J'ai des religieuses à placer. Personne n'a de catalogue de ces besoins. Au niveau du comité des zones (le diocèse de Montréal est divisé en vingt zones), on songe à l'approfondissement de la connaissance du milieu au moyen de données scientifiques. Mais tout est à faire."

Si l'impatience et l'inquiétude devant le besoin de trouver un travail épanouissant maintiennent un état d'anxiété, un état d'animosité même chez certains qui reprochent à leur communauté d'avoir fait d'eux "des dindons gras aux ailes coupées", on retrouve aujourd'hui dans tous les quartiers une multitude d'oeuvres nouvelles, fruit de l'initiative de vaillants qui ont accepté le défi du plongeon, à tous risques. On voit une véritable floraison de nouveaux apostolats, de formes nouvelles de pastorale. On voit des religieuses à des endroits où elles n'auraient jamais songé à oeuvrer auparavant: dans des maisons privées où elles enseignent la catéchèse à des enfants handicapés. D'autres vont dans des maternelles, assister des communautés à garder des enfants dont la mère travaille. On en voit un groupe enseigner dans un hôpital anglais de Pointe-Saint-Charles à des enfants de langue française. Des religieuses âgées se rendent à domicile faire la lecture à des malades. Sur la demande d'organismes tels que l'Office des religieux, l'Office des oeuvres, ou à la recommandation des comités de zone de Montréal, elles prêtent leurs services aux malades, aux nécessiteux. Elles se multiplient, individuellement. D'anciens pensionnats se convertissent en foyers pour jeunes filles. Des communautés fondent des maisons pour jeunes ouvrières.

Les oeuvres sont multiples et variées. Rue Saint-Denis, par exemple, dans une résidence qui a connu les réceptions grandioses de sir Lomer Gouin, juste au nord de la rue Sainte-Catherine, quatre religieuses de Notre-Dame ont rénové, meublé et décoré l'appartement qui leur tient lieu de résidence ou, comme c'est l'expression, de fraternité. Deux d'entre elles enseignent à la C.E.C.M. Un troisième veille à l'entretien de la maison et l'autre, soeur Pauline Asselin, qui ne pouvait vivre inoccupée, s'est recruté dans le milieu des Habitations Jeanne-Mance, par sa propre initiative, trois classes d'adultes, ce qui lui a donné droit à une rétribution de la C.E.C.M. La première année, elle avait donné des cours sans rétribution, mais, en septembre dernier, elle s'insérait vraiment dans la vie du quartier. "Je crois que nous avons été bien acceptées dans le milieu", dit-elle. Elle anime la messe à Saint-Jacques. Les demandes de toutes parts ne lui laissent aucun loisir.

Quatre groupes de cette même communauté vivent



cette expérience: trois à Montréal et un à Ottawa. "Comme épanouissement, dit soeur Pauline, c'est une expérience valable. Autrefois, la femme qui est en chaque religieuse passait en dernier. Maintenant, nous nous réalisons pleinement comme éducatrices, comme chrétiennes et aussi comme femmes. dans un milieu donné. Cette expérience nous a permis de replacer la hiérarchie des valeurs réelles."

Pour les religieuses de toute dénomination communautaire, le sigle S.I.F. (Service intercommunautaire féminin) a une signification particulière. La porte où il loge ne porte aucune identification, rue Henri-Julien, entre le boulevard Saint-Joseph et la rue Laurier. Une dame d'âge mûr, soeur Alexandra Gagnon, s.c., y reçoit chaque jour, depuis plus d'un an, des religieuses démissionnaires ou hantées par le doute qui viennent s'héberger, qui pour affronter le marché du travail, qui pour réfléchir avant de faire le pas définitif, qui pour un dépannage d'urgence. Pendant sa première année d'existence, le Service intercommunautaire féminin a prêté main-forte à des religieuses venues de vingt-quatre communautés différentes. Soeur Gagnon, qui le dirige, a enseigné tout sa vie. Elle fut même directrice d'une école normale. Ce travail auprès des religieuses la tient à mi-chemin entre la vie religieuse et la vie laïque. Elle s'en trouve comblée.

Une foule d'oeuvres, de mouvements sont nés de ce bouleversement que vivent les clercs et les religieux. Qu'il suffise de mentionner parmi eux le centre Pax, mouvement d'entraide pour alcooliques vivant dans la sobriété. Le Centre a été fondé par le père Jean, ancien enseignant. Deux autres prêtres y sont maintenant utilisés à plein temps et déjà les conseillers spirituels ne suffisent plus à la tâche.

Clercs et religieux sont invités à faire le plongeon selon leurs talents et leur vocation. Et cela leur réussit, semble-t-il. Mais ne serait-ce pas un facteur d'effritement des blocs monolithiques traditionnellement confinés dans une seule vocation?

"L'effritement de la communauté ne doit pas être une préoccupation, selon soeur Pauline Nacké. Ce qui importe, c'est le travail de chacun au sein de l'Eglise. Peu importe ce qu'il adviendra de la communauté. C'est l'esprit du temps. La communauté est heureuse de se sentir ainsi ébranlée et placée devant cette situation irréversible. Nous ne reviendrons plus à cette autorité absolue où toutes les religieuses attendaient le dernier mot de la supérieure. Mais cela est encore récent. Cette dispersion aura des avantages, et pour l'Eglise et pour les individus. Car, s'il y a mille religieuses qui circulent en ce moment parmi la population de Montréal en se demandant sérieusement: "Qu'est-ce que je fais ici parmi ce peuple de baptisés?", c'est beaucoup plus précieux que d'avoir deux religieuses avec doctorat, huit grands collègues et vingt écoles normales!"

...Bonhomme



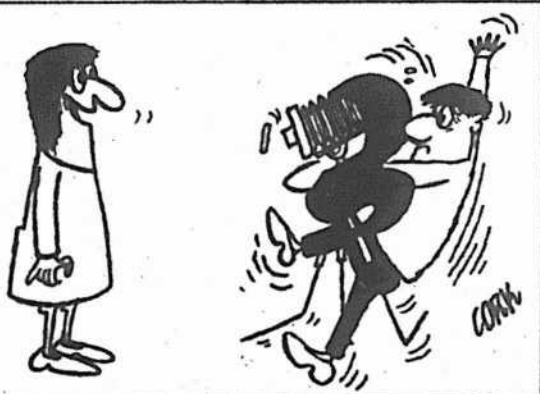
Un genièvre de qualité supérieure qui ne coûte pas plus cher.

40 oz. \$8.30

25 oz. \$5.45

10 oz. \$2.35

J. M. DOUGLAS & CO. MONTREAL, P.Q.



INGRID BERGMAN

Je suis une femme heureuse

par Jean Plassart

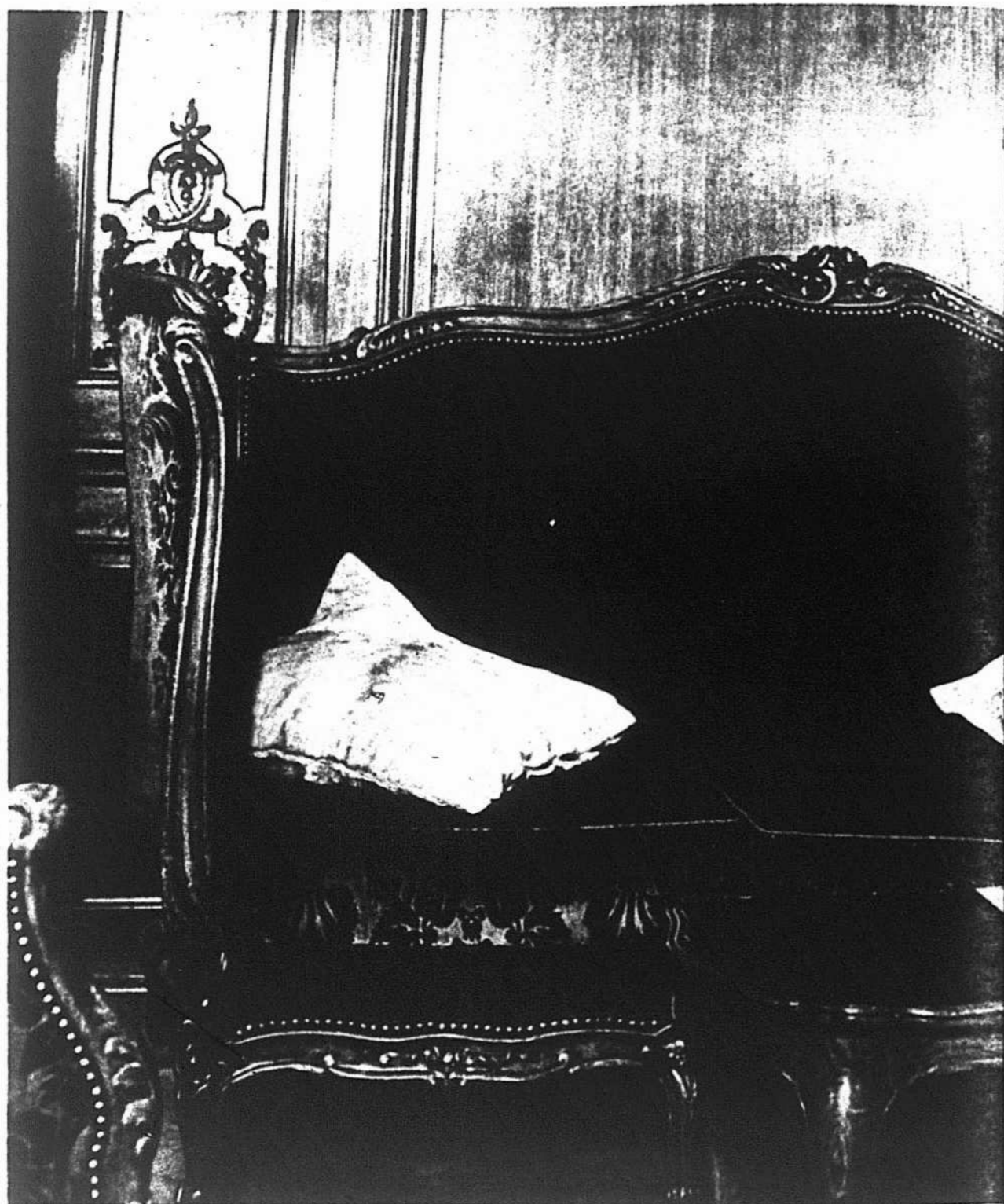
PARIS

"JE N'AI RIEN A DIRE, sinon que je suis heureuse!

Pour une actrice qui prétend se refuser aux confidences, Ingrid Bergman vient d'en faire une d'importance!

"Je vis maintenant en France car j'adore ce pays, explique la grande artiste suédoise. J'y connais la paix. Les photographes de journaux ne me harcèlent pas. Dans le village de Choiseul où nous habitons, aux environs de Paris, je ne suis pas Mme Bergman, je suis Mme Lars Schmidt. C'est bien agréable..."

Depuis une trentaine d'années déjà, la grande dame du cinéma a fait connaître aux auditoires des salles obscures du monde entier des moments d'une telle intensité qu'on s'explique mal, aujourd'hui, sa demi-retraite. Elle en est à une troisième ou, plutôt, une quatrième carrière. La première l'a menée, de ses débuts en Suède et de son mariage au docteur Peter Lindstrom, à un terrain de travail plus vaste, celui des studios de Hollywood. Mais avec la gloire sont aussi venus l'aventure... et les déboires: sa rencontre avec le metteur en scène italien Roberto Rossellini et son second mariage, l'Amérique qui s'est détournée d'elle par suite de cette union... L'Amérique lui a pardonné, depuis, mais Ingrid a trouvé la vraie réconfort près de Lars Schmidt, refaisant ainsi moralement le joint avec sa Suède natale, leur commune patrie. Du même coup, elle a renoué, à Paris, avec la



scène, où elle ne s'était pas hasardée depuis son apprentissage de Stockholm et certains succès lointains à Broadway.

"Ce qui compte le plus pour moi maintenant: mes enfants. Les derniers — Roberto et les jumelles Isabel et Ingrid — vivent avec moi, mais l'aînée, "Pia" — Jennie Ann Lindstrom — a aujourd'hui 31 ans et elle est mariée (à un Américain, Fuller Callaway III). Eh oui! le temps passe vite..."

"Comme moi, ils aiment le cinéma. Je choisis avec grand soin les rôles qu'on m'offre. La vague d'érotisme qui déferle sur film m'effraie. Où va-t-elle s'arrêter?"

"Je viens de tourner le rôle d'une vieille fille dans *Cactus Flower*. J'aimerais retrouver de grands metteurs en scène et participer à des films de classe. Hélas! je suis comme toutes les comédiennes: entre 40 et 55 ans, on ne nous propose rien d'intéressant. Après, on nous fait jouer le plus sou-

vent les grand-mères!"

Ingrid Bergman — pardon!... Mme Schmidt — a un tic: elle tire constamment sur le bas de sa jupe.

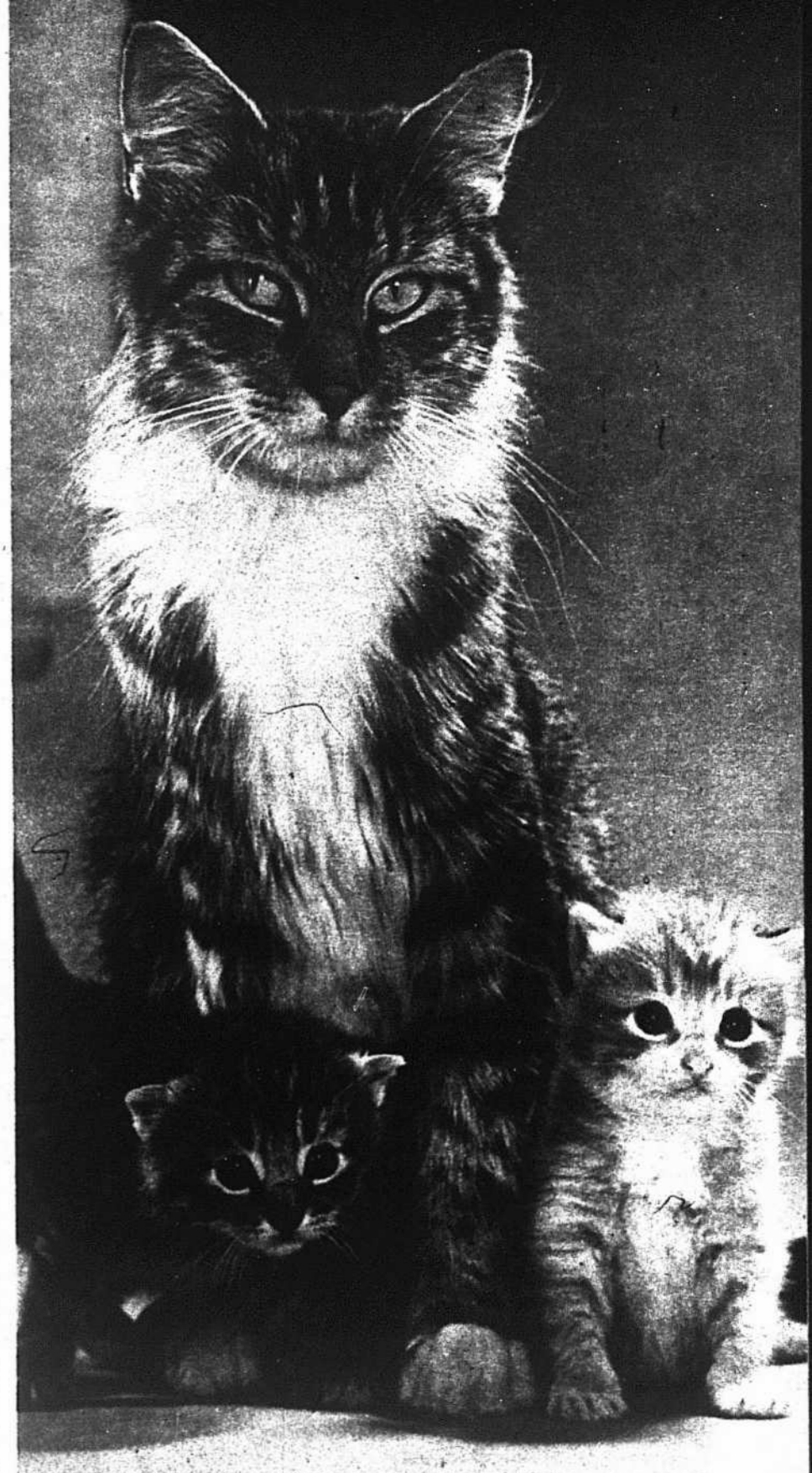
"Je n'aime pas la mini-jupe, sauf pour les bambines, avoue-t-elle. Je fume, mange et bois normalement, sans avoir jamais suivi de régime."

Sa taille, en effet, n'a pas beaucoup changé depuis l'époque où elle remportait — par deux fois, en 1944 et en 1956 — les Oscar de l'Académie américaine des arts cinématographi-



ques. On peut ignorer pour quels succès en particulier, tant sont nombreuses les œuvres où elle a, prestigieusement, tenu la vedette: *Intermezzo*, qui la révélait en 1939, *Casablanca*, *Pour qui sonne le glas*, *Gaslight*, *les Cloches de Sainte-Marie*, la *Jeanne d'Arc* où Rossellini l'a dirigée, *The Inn Of The Sixth Happiness*...

"Mes loisirs? conclut-elle... J'aime avant tout lire et aller au théâtre, surtout quand c'est mon mari qui est le producteur du spectacle." ●



Allons, petits museaux espiègles, regardez bien. On nous apporte du Dr Ballard, la nourriture qui nous fait ronronner de contentement par sa saveur. Poulet, boeuf et foie ou poisson entier... le régime complet, parfaitement bien équilibré, riche en vitamines, minéraux et protéines. Le Dr Ballard a créé cette nourriture pour tous les chats, les petits comme vous et les grands comme moi, qui tiennent à leur grâce, leur beauté félines. Allons, mes amours, mangeons... et attention, hein, pas de pattes dans les plats.

Dr Ballard
le régime complet
dans la jolie boîte rose.



PÊCHE MIRACULEUSE DANS LES PRAIRIES

DANS UNE RÉGION parsemée de lacs et d'étangs, près d'Erickson, au Manitoba, où jusqu'à présent l'activité économique se limitait à la culture du blé et à la chasse aux canards, M. Lionel Johnson, de l'Office fédéral des recherches sur les pêcheries, a décidé d'acclimater la truite arc-en-ciel afin d'apporter une nouvelle source de revenus aux cultivateurs. Et cette expérience pourra servir en Saskatchewan comme au Manitoba.

Le cultivateur enseme son lac avec des alevins au printemps et pêche à l'automne quand sa récolte de blé est terminée.

L'investissement est peu coûteux, puisque le cultivateur n'a besoin que d'une petite embarcation et de quelques filets. Les alevins coûtent environ cinq cents pièce lorsqu'ils sont importés des Etats-Unis.

Une fois le lac enseme, le cultivateur devenu pisciculteur n'a plus qu'à tirer ses filets le moment venu. Les truites se nourrissent de crevettes d'eau douce — *Gammarus Lacustris* — qui abondent dans les lacs des Prairies.

Enfin, il existe un excellent marché pour la truite au Canada, qui en importe actuellement du Japon et du Danemark, deux pays très avancés en aquiculture.

L'équipe de M. Johnson a enseme plusieurs lacs et l'un d'eux, de 23 acres de superficie, a reçu cinq mille alevins de près de trois pouces de long, en avril dernier. Au cours des récoltes expérimentales, l'équipe a retiré en tout 69 p.c. des cinq mille alevins déposés dans le lac, et il s'agissait de truites ayant une belle chair rose. La réussite dépassait grandement les espérances car l'équipe scientifique a déterminé qu'il fallait recueillir au moins 30 p.c. de l'ensemencement pour que l'entreprise soit rentable.

Le lac avait donc rapporté en moyenne 124 livres de poisson à l'acre et, à ce taux, M. Johnson prévoit un profit net d'environ 50 dollars l'acre, ce qui n'est pas mal quand on songe que le blé ne rapporte qu'une vingtaine de dollars l'acre, et encore faut-il le vendre.

M. Johnson calcule que l'on pourrait pêcher chaque année dans cette région dix millions de livres de truites d'ici cinq ans. A ce rythme, cette industrie aura dans dix ans un chiffre d'affaires de vingt millions de dollars. ●



Les techniciens Jack Martin et John Whitaker (avec la barbe) retirent du lac les filets remplis de truites. A l'extrême gauche (en haut), M. Lionel Johnson, qui dirige l'expérience, est satisfait des résultats; (en bas), Jack Martin décroche de belles prises: des truites de onze pouces de long. Ci-contre, le cultivateur John Bachewick et sa famille, contemplant les fruits de leur pêche, qui augmenteront sensiblement leur revenu annuel.



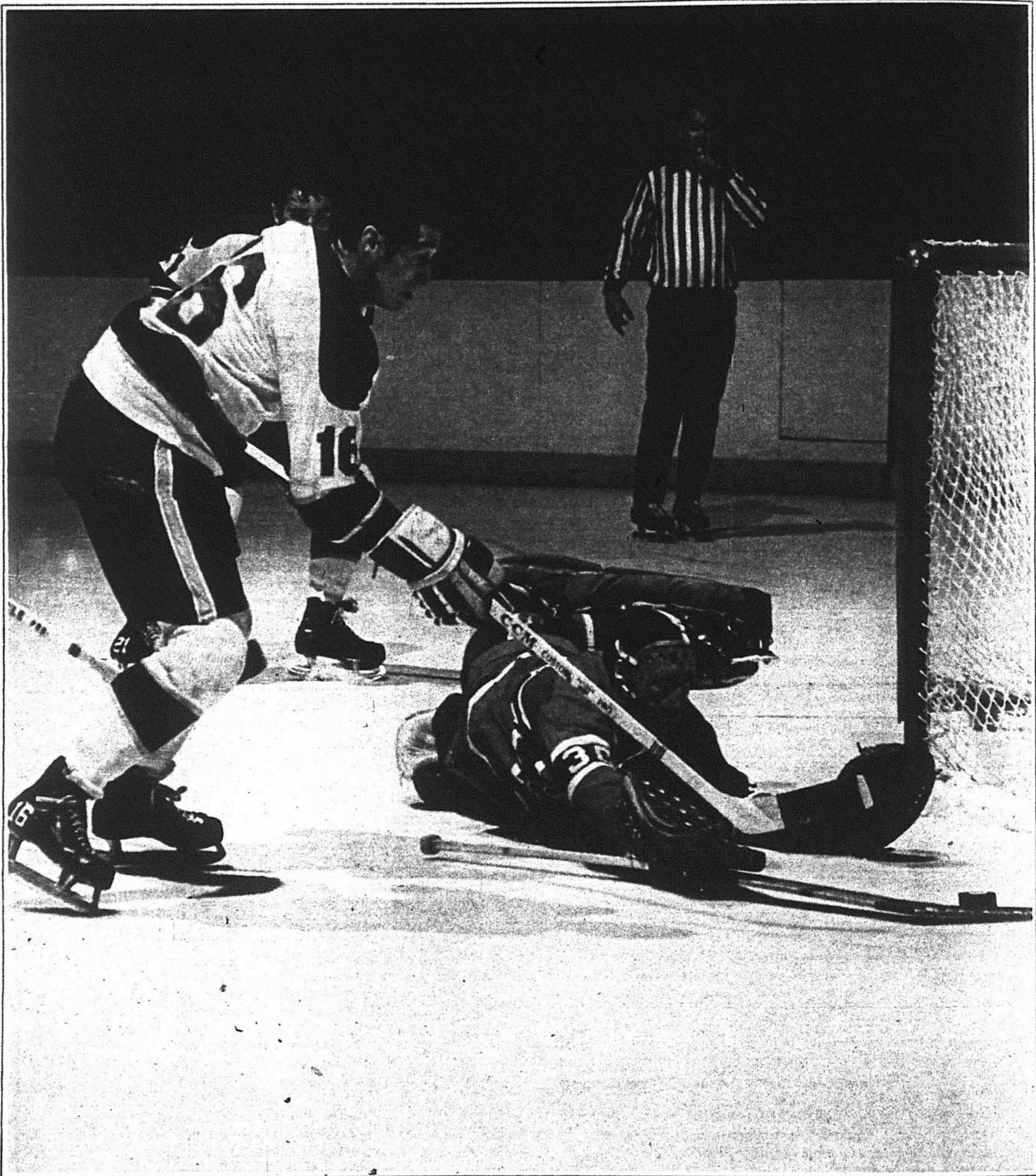


Photo Frank Prazak

Claude Larose est un bel exemple de ces joueurs que stimule un changement d'équipe. A sa première saison complète avec les Canadiens, en 1964-65, il avait fortement impressionné en comptant 21 buts. Puis il joua de malchance. Sa cote baissa. Après un séjour à Houston, en 67-68, il passa l'an dernier aux North Stars de Minnesota où il se révéla un leader en comptant 25 buts. Ailier droit, Larose a 27 ans. On le voit ici, flanqué de Danny Grant, qui se fait ravir un but par Vachon.



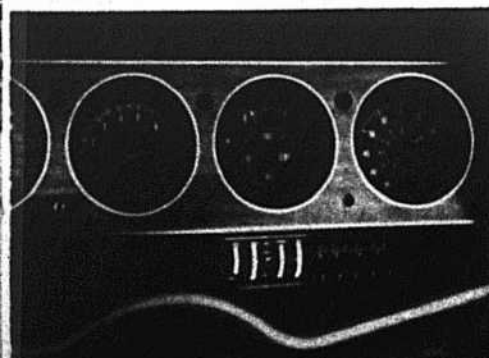
Regardez la Dodge Challenger bien en face.

**C'est la toute nouvelle compacte sport,
large, surbaissée et stable.**

La Challenger étreint si bien la route qu'il n'est point besoin de "mesurer" sa voie pour constater qu'elle est large. Il suffit de regarder. Point n'est besoin de consulter un coureur expert pour apprendre que la Challenger adhère à la route dans les virages. Il suffit de la conduire et puis, on le sait. On sait qu'elle est stable et ferme, qu'elle redresse les courbes en vitesse. La Challenger tient la route avec autorité, mais son roulement est doux et sûr. La Challenger — une grande voiture qui se conduit en grande et qui est merveilleuse-


ment belle. Un style aussi éclatant que sa performance. À l'intérieur, de vrais instruments de bord vous disent son rendement en tout temps. Sa puissance sera celle que vous voulez et votre choix s'étend jusqu'au moteur V8 Magnum de 440 po. cu. Ajoutez le nouvel ensemble de carburateurs à 6 corps ou la boîte à 4 vitesses avec levier Hurst et poignée-pistolet et votre compacte grand sport vous donne une performance imbattable. Il faut voir le concessionnaire Dodge et éprouver la Challenger du Groupe-Eclair.

Dodge  **CHRYSLER**
CANADA LTÉE



Si vous
désirez les
défier toutes...
vous et Dodge,
ça ira bien!





ON TOURNE CHEZ LES JEUNES CINÉASTES AMATEURS DE L'ESTRIE DEUX MINUTES POUR RACONTER UNE

par Huguette O'Neil

UN CITADIN, au cours d'une excursion, se perd en forêt. Déboussolé, il cherche son chemin, marchant au hasard, jusqu'à épuisement. A son réveil, grande surprise: il se retrouve sur les bords d'un lac. Scrutant les alentours, un objet familier retient son attention: une baignoire abandonnée. La panique décuplant sa force, il pousse d'un trait la baignoire dans le lac, ramasse une planche qui lui servira de pagaie et traverse le lac, installé dans la baignoire. Comble de malheur, la baignoire est entraînée dans une chute. Le héros et son embarcation de for-

tune viennent-ils de quitter à tout jamais notre chère civilisation du XXe siècle? Les bulles d'air qui viennent crever à la surface de l'eau le laissent croire. Mais, à la séquence suivante, on retrouve le héros en train d'utiliser un téléphone accroché à un arbre pour demander à un taxi de venir le chercher. Moralité: il n'est plus possible à quiconque de se perdre en forêt, la civilisation ayant atteint les régions les plus reculées du globe.

Le réalisateur de ce court métrage de deux minutes est Jacques Fournier. Avec son équipe, Pierre, Pierrot, Lise

et Huguette, il fait partie de l'Association des cinéastes amateurs de l'Estrie. Ils participaient en novembre dernier, avec une trentaine de jeunes dont les âges varient de 17 à 23 ans, à un "camp de cinéma".

Ces camps de cinéma, puisqu'on se propose d'en organiser trois cette année, sont une initiative des membres de l'A.C.A.E., dont le président est M. Jacques Labrecque.

Le camp en question avait été mis sur pied grâce à Guy Maguire, le fondateur de l'association à Sherbrooke. Directeur du bureau de la distribution

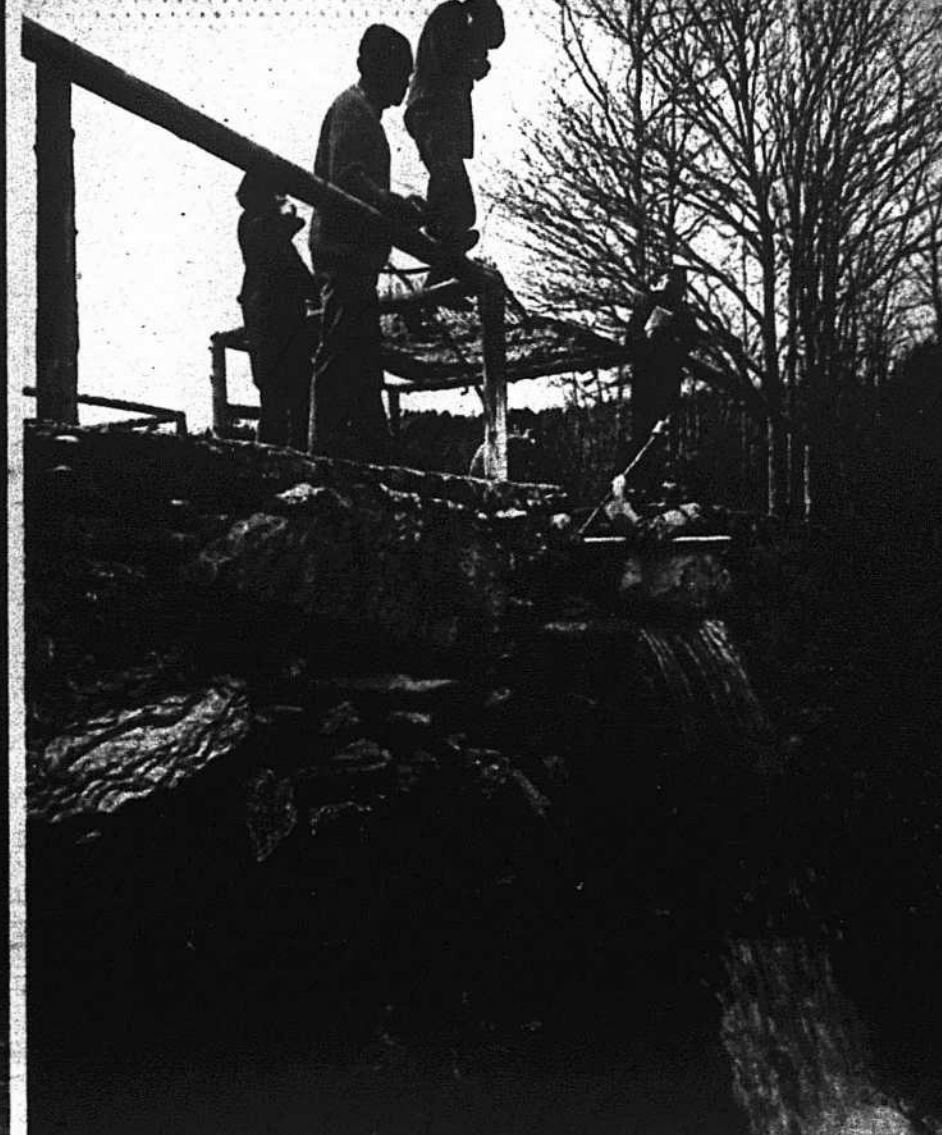
des films de l'Office national du film pour la région, Guy Maguire, lui-même cinéaste à ses heures, a maintenu et fait progresser l'association, qui est devenue l'une des plus actives de la Fédération nationale.

Jacques Labrecque explique comment sont nés ces camps: "L'an dernier, l'association a concentré son activité sur les ateliers de technique cinématographique qui nous ont apporté un bon bagage de connaissances sur le maniement des appareils, mais il s'agissait essentiellement de cours théoriques, et nos cinéastes ont res-

senti un vif besoin de mettre en pratique ces données. De plus, l'instinct créateur bouillonnant chez nos membres a été passablement négligé jusqu'à présent, ce qui a sûrement été un des facteurs déterminants dans notre décision d'organiser des camps de cinéma."

L'instinct de création est assurément en pleine ébullition chez les jeunes cinéastes si l'on en juge par les différentes interprétations données au thème proposé: un homme se perd en forêt.

Pierre Parrot, par exemple, qui est



Une des équipes tourne la séquence de la traversée du lac en baignoire (à g.); ci-dessus, la chute dans laquelle sera emporté le héros. Ci-dessous, Jacques Fournier, le réalisateur, au premier plan, explique la prochaine scène; (à dr.), Nicole Guillemette.

Photos Denis Plain
Perspectives



Mains signées "détertif"?



Gelée de pétrole Vaseline

Une fois par mois, les femmes se voient obligées de jouer la comédie.

Une fois par mois, les femmes se voient obligées de jouer la comédie. La comédie de la bonne humeur. Vous souriez, vous restez charmante et gracieuse... et pourtant, vous souffrez de crampes, vous avez mal à la tête, mal au dos. Inutile de faire tous ces efforts. Vous aurez toujours le sourire quel que soit le jour du mois, grâce à Paradol. Paradol est une petite pilule facile à prendre. Elle vous aide à mieux supporter vos problèmes mensuels. La prochaine fois que ce jour viendra... pensez à Paradol. Et vous sourirez sans effort.

Paradol
Un produit de A. W. CHASE

Pas de mal de dos lancinant!

Autrefois, elle souffrait de mal de dos et d'une sensation de fatigue. En apprenant que l'irritation de la vessie et des voies urinaires peut causer ces maux, elle prit des Pilules Dodd's pour les reins. Avec raison, car les Pilules Dodd's stimulent les reins, ce qui aide à soulager la cause du mal de dos et la sensation de fatigue. Bientôt, elle se sentit mieux et son repos s'améliora. Si vous souffrez de mal de dos, les Pilules Dodd's pour les reins vous soulageront peut-être aussi. Vous pouvez compter sur Dodd's. Nouveau gros format économique.

"Ce produit supprime toute moiteur."

C'est ce que nous écrivent des femmes reconnaissantes au sujet du "Mitchum Anti-Perspirant".

Des milliers de personnes, même celles qui transpirent abondamment découvrent que le "Mitchum Anti-Perspirant" assèche les aisselles et leur assure la protection voulue. C'est que l'applicateur satin, exclusif à Mitchum, étend sur la peau des ingrédients protecteurs composés scientifiquement pour maîtriser la transpiration surabondante. Cela, ajouté au programme anti-sudorifère Mitchum, facile à suivre, aide à garder les aisselles bien sèches du matin au soir.

Mitchum est doux pour la peau normale et les vêtements. Aussi efficace comme désodorisant—\$3.25. Aux comptoirs de produits de toilette et de cosmétiques. SATISFACTION ou argent REMBOURSE.

Mitchum
ANTI-PERSPIRANT
liquide ou crème

A découper

Chaque semaine, dans Perspectives, paraît une photo d'un joueur de hockey de la ligue Nationale en pleine action. En couleurs. Voir page 12.

un fervent admirateur de Charlie Chaplin, a choisi de faire son film dans la tradition de son maître et le thème a donné naissance, chez Pierre et ses coéquipiers, Chantal, Claude, Jacques et Marc, à une comédie.

L'équipe de Pierre Parrot applique les méthodes de travail des professionnels. Le sujet commun à utiliser comme point de départ par les cinq équipes ayant été choisi la veille, lors de l'arrivée au camp, l'équipe de Parrot s'est aussitôt mise à l'oeuvre pour faire un découpage technique. Chaque séquence du film est soigneusement numérotée, décrite, minutée. Les prises de vues et les mouvements de caméra sont également prévus, ce qui permet de tourner le court métrage en moins de deux heures.

Une troisième équipe a conçu le scénario suivant: réalisant qu'il est perdu dans la forêt, un citadin devient mystérieux. Les arbres qui l'entourent se personnifient et l'attaquent. Il est considéré comme un intrus et la nature prend sa revanche sur le citadin qui la maltraite dans la ville.

Le thème a donc été, dans ce cas, développé dans le sens dramatique. Dirigée par Daniel Castonguay et Jean Fréchette, cette équipe a établi un parallèle avec des problèmes sociaux actuels. En effet, la transposition de la forêt en un groupe qui manifeste violemment son désaccord n'est pas étrangère à la situation dans laquelle la jeunesse est présentement engagée.

La quatrième équipe s'est inspirée de Kafka. Un homme cherche à se fuir lui-même et il se réfugie dans la forêt. Après avoir erré pendant un certain temps, il s'affole et la peur s'empare de lui. Finalement il rejoint la grand-route et se croit sauvé. Mais, dans l'obscurité, l'automobile d'un chauffard le frappe et le tue sur le coup. Moralité: la fatalité ne lâche jamais prise.

La dernière équipe a traité le thème sur une note fantaisiste. Un jeune homme perdu dans les bois avec sa soeur réussit à reconstituer la boussole qu'il a perdue grâce à ses talents d'artiste. Moralité: l'Art sauve tout.

Pierre, Diane, Bernard, Denise et Nicole, qui ont tourné ce bout de film qu'ils avaient intitulé: *Ce n'est pas fini les folies*, sont naturellement des optimistes.

Pour tous ces jeunes comme ceux des autres équipes, le cinéma est devenu un moyen d'expression par lequel ils cherchent à la fois un enrichissement et un épanouissement de leur personnalité. Jean Fréchette, notamment, souligne la prise de conscience que le cinéma a provoquée chez lui. "Je suis incapable de m'exprimer par l'écriture, les mots ne viennent pas, je ne parviens pas à décrire ma pensée explicitement; cependant j'y arrive par l'image. Oui, par l'image je prends contact avec la réalité du monde qui m'entoure."

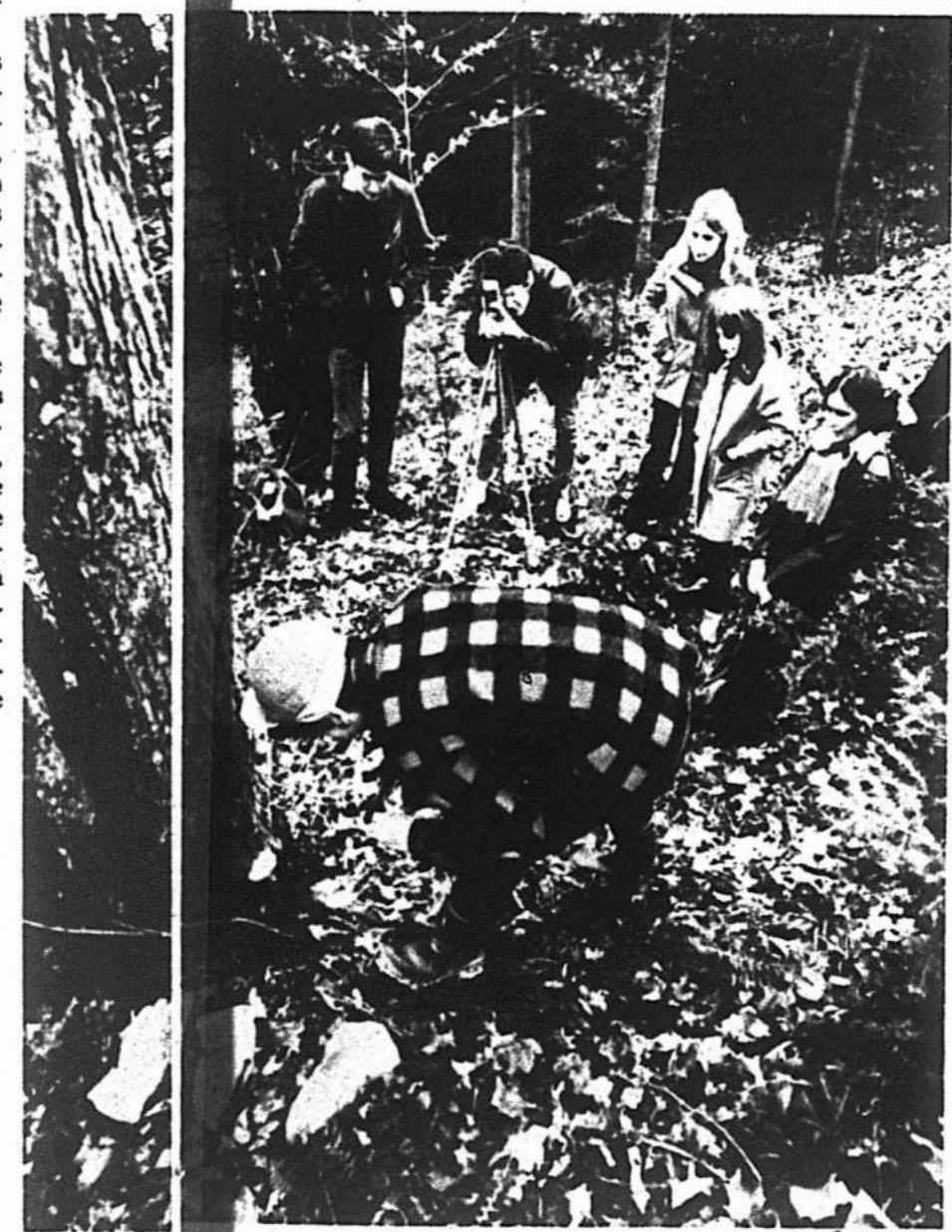
Fréchette trouve d'autre part dans l'association un moyen de faire du cinéma, plutôt que fréquenter passivement les ciné-clubs. Pour d'autres, comme Pierre Lamontagne, "c'est un pied-à-terre où l'on peut échanger des idées et soumettre ses films à une critique constructive". En effet, l'association offre aux jeunes l'occasion de consulter des spécialistes.

Ce camp de cinéma est en quelque sorte une expérience pilote pour les associations de cinéastes amateurs réunies au sein de la Fédération nationale, puisque c'est la première fois qu'une initiative du genre a lieu. Le mérite capital de ce camp, en fait, sera probablement de pouvoir servir de base à d'autres projets plus élaborés de cinéma collectif qui pourraient un jour, espérons-le, faire découvrir des créateurs et ouvrir la voie à une nouvelle génération de cinéastes québécois.

DEUX MINUTES POUR RACONTER UNE HISTOIRE



Une scène tournée par une équipe qui a traité le thème proposé sur le mode chaplinesque. Ci-dessous, ce réalisateur a opté pour la fantaisie. Chaque séquence a été préparée avec minutie.



Medicated

LUDEN'S.
WILD CHERRY
COUGH DROPS
NET WEIGHT 1-3/8 OZS. AVOIR.

DEUX POUR LE PRIX D'UNE SEULE

En présentant ce coupon à votre détaillant, vous obtenez deux boîtes de pastilles Luden's contre la toux (à l'essence de votre choix) pour le prix d'une seule.

EPARGNEZ 10¢ EPARGNEZ

LUDEN'S MENTHOL COUGH DROPS
LUDEN'S WILD CHERRY COUGH DROPS
LUDEN'S HONEY LEMON COUGH DROPS
LUDEN'S HONEY LICORICE COUGH DROPS
LUDEN'S MENTHOL EUCALYPTUS



Un épiderme qui paraît toujours jeune et sans défaut

Depuis des siècles, l'éclat nacré d'un teint sans défaut a porté artistes et poètes à chanter les louanges de la beauté féminine. Aux siècles passés, cependant, cette perfection était rarement atteinte et toujours de courte durée, car les femmes savaient très peu de choses sur le renouvellement des cellules cutanées et les soins à donner à l'épiderme.

Aujourd'hui tout a changé. Grâce à la découverte d'une huile tropicale hydratante qui soigne et embellit le teint, l'épiderme peut aujourd'hui conserver une vitalité remarquable et une beauté sans âge.

Un teint sans défaut bénéficie d'un apport constant d'huiles naturelles et ne souffre jamais d'une carence d'eau dans les cellules sous-cutanées. La moindre privation de ces éléments essentiels entraîne la formation de fines ridules et autres signes de vieillissement, et ceci tout particulièrement au Canada où les conditions climatiques sont souvent la cause d'un déséquilibre des fluides cutanés.

Parfois, une période de mauvais temps peut dessécher l'épiderme. Souvent aussi, la déshydratation est causée par de longues années de négligence. Mais la cause la plus fréquente est encore le ralentissement du travail des glandes qui, à l'approche de la trentaine, ne produisent plus qu'une fraction des fluides indispensables. Le rôle de cette huile tropicale hydratante est d'aider la nature à remonter le niveau des fluides naturels et à conférer au teint une nouvelle mesure de beauté.

Sa pression isotonique, semblable à celle des fluides de l'épiderme, permet à cette huile hydratante de contribuer à la stabilisation du renouvellement des cellules et au maintien d'un épiderme souple. Mélange parfaitement équilibré d'eau et d'huile, homologue des fluides naturels de l'épiderme, cette formule embellissante s'assimile aisément aux réserves naturelles et combat efficacement sécheresse et rides.

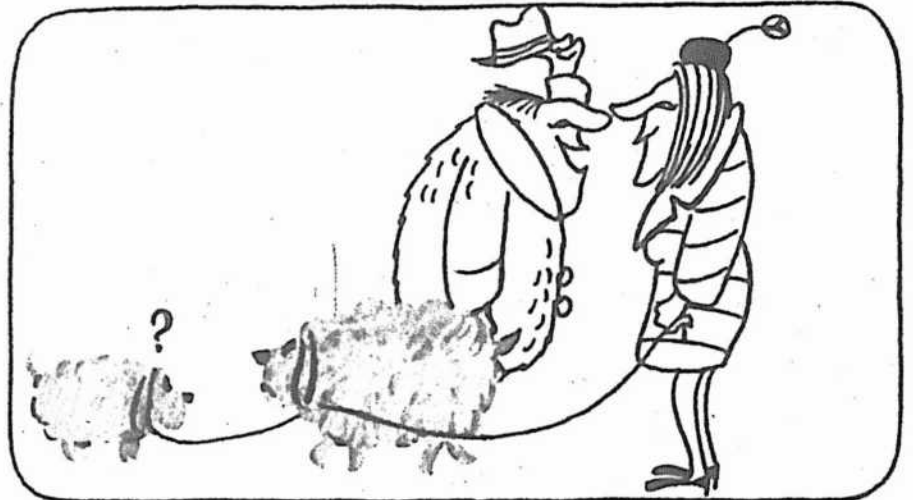
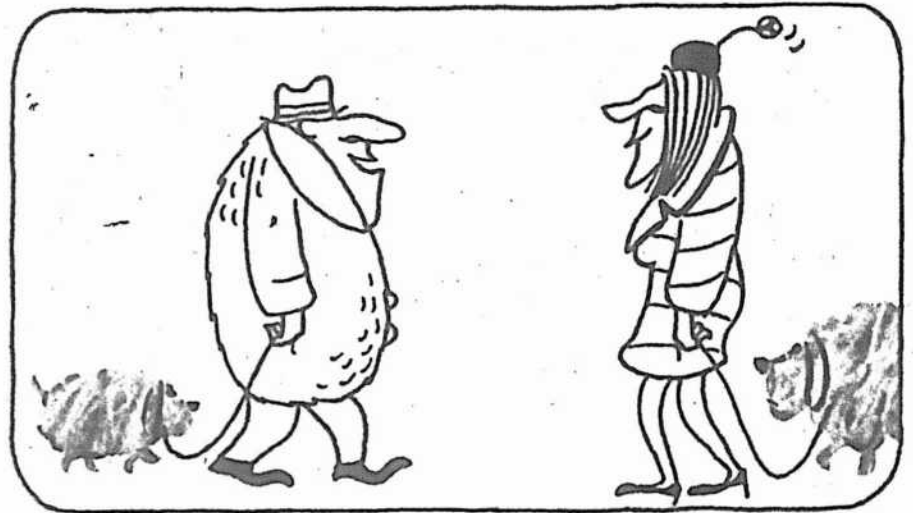
Appliquée chaque jour sur le visage et le cou et employée régulièrement comme base de maquillage, cette huile hydratante conservera aux fards leur matité et leur naturel pendant des heures. Son double effet hydratant entraîne une action hygroscopique qui appelle sur l'épiderme l'eau contenue dans l'atmosphère et le protège tout le jour de la déshydratation qui en ternirait l'éclat.

Cette huile hydratante tropicale est vendue en Europe et dans le monde entier. Au Canada, elle se trouve en pharmacie sous le nom d'huile d'Olay. C'est certainement une des raisons pour lesquelles la femme moderne peut aujourd'hui acquérir un éclat autrefois si rare et si vite flétri.

Recommandations des spécialistes des soins de l'épiderme

Pour bénéficier au maximum des effets de l'huile d'Olay, les conseillères en beauté recommandent de l'étendre sur le visage et le cou avant le maquillage. De cette façon, elle combattra les rides et conservera l'éclat du teint.

la société de consommation...



Finis les desserts en gelée ...ordinaires!

Les mini-coquilles sont là!

Comment transforment-elles à ce point les desserts en gelée?

C'est très simple:

Les mini-coquilles sont de minuscules capsules de saveur, gorgées d'une nouvelle saveur, d'une riche saveur, qui reste emprisonnée jusqu'à ce qu'elle se libère dans l'eau chaude.

Le résultat?

Vous le goûtez, vous le savourez! Vous goûtez une orange exquise, une fraise succulente. En fait, pour la première fois, vous dégustez une vraie orange, une vraie fraise... en gelée. Et avant même d'y goûter, votre odorat vous révèle toute la délicieuse différence.

Pourquoi ne pas apprécier par vous même la justesse de nos dires?

Achetez nos nouveaux desserts en gelée Shirriff aux mini-coquilles et pour cela nous joignons à cette annonce un bon de 7¢.

Ne tardez pas. Les nouveaux desserts en gelée Shirriff aux mini-coquilles, ce sont des gelées "pas ordinaires"!



Economisez

7¢

à l'achat de 3 paquets de 3 onces ou 2 paquets de 6 onces du nouveau dessert en gelée Shirriff aux mini-coquilles.

AU MARCHAND:
Prenant pour acquis que vos clients vous ont remis ce coupon lors de l'achat de desserts en gelée Shirriff, Salada Foods vous rembourse la valeur du coupon, soit 7¢, plus 3¢ de frais de manutention.

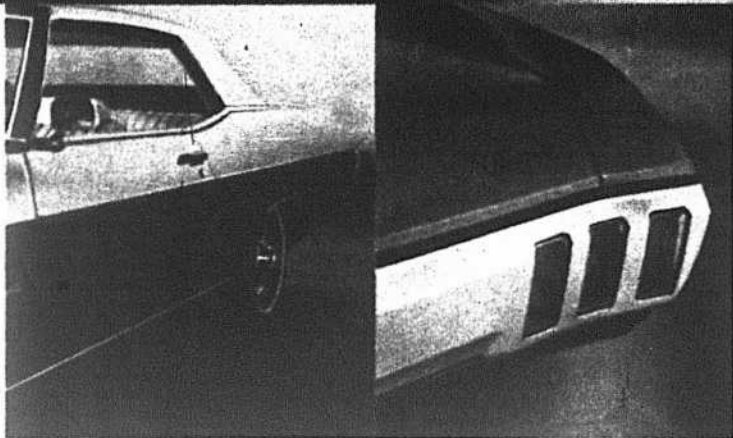
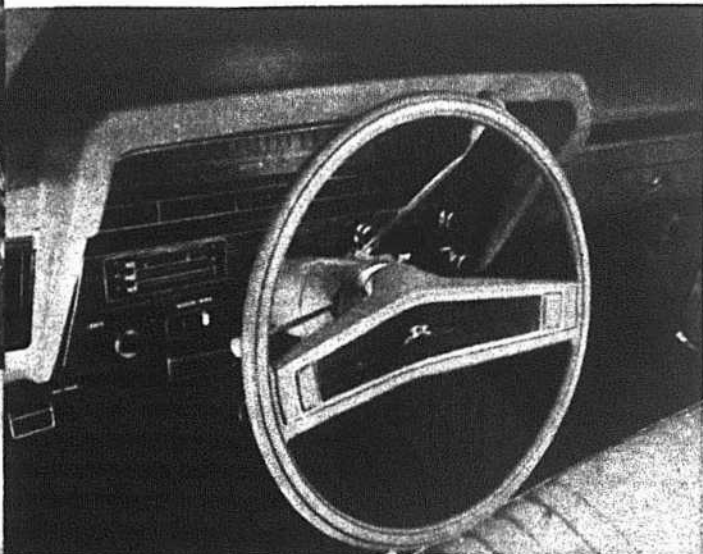
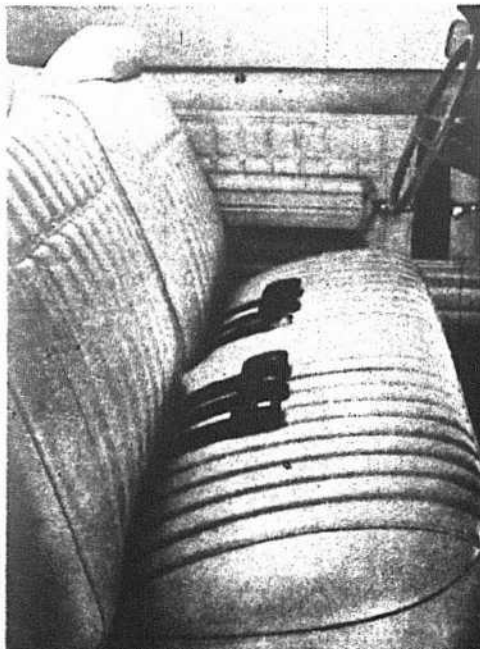
Toute autre utilisation constituera une fraude et Salada Foods se réserve le droit d'exiger la preuve d'achat d'une quantité de produits suffisante pour couvrir le nombre des coupons remboursés.

Tout usage frauduleux de la poste en vue de recueillir les bons qui n'ont pas été remis tel qu'indiqué, nous forcera à prendre les mesures qui s'imposent.

Pour remboursement, écrire à: Herbert A. Watts Ltd., Casier postal 2140, Toronto, Ont.

69-11-4

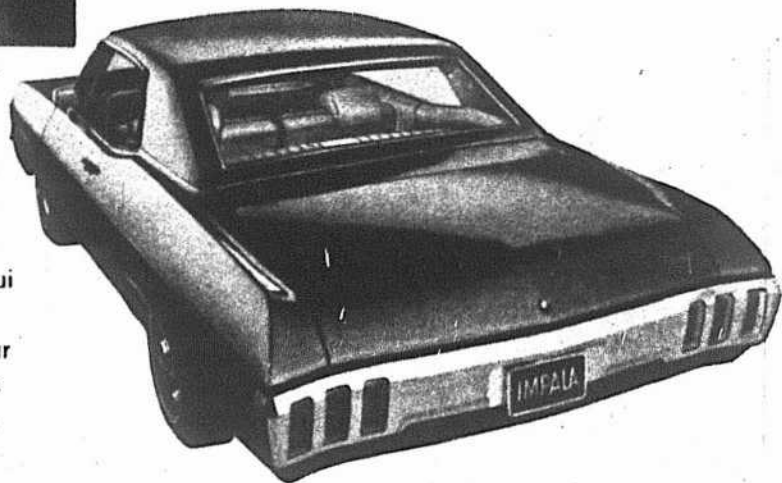
Shirriff: des gelées "pas ordinaires"!



Nos
concurrents
ont donné
un nom
à l'Impala.

Certains des équipements représentés ou décrits sont fournis en option, moyennant supplément.

Voici la voiture préférée des Canadiens.
Non seulement en a-t-elle l'air, mais sa beauté cache
une résistance qui lui assure une longue vie et une valeur
maximum de reprise; des ressorts choisis par ordinateur, qui
lui donnent une douceur de marche sans pareille; des
membres protectrices dans les portes; le plus gros moteur
V8 standard jamais fabriqué par Chevrolet; et bien d'autres
avantages encore. Pourtant, même avec tout cela, l'Impala
ne plaît pas à tout le monde.
Nos concurrents la détestent.



Ils l'appellent la concurrence.



— VEUX-TU ME DIRE ce que tu fais avec ton argent?

— Ce que je fais? Rien. Absolument rien. Je donne presque tout à ma femme et elle ose demander comment je dispose de mon salaire. Comme si elle ne le savait pas. Poser la question un mois après Noël, c'était de la cruauté mentale (cause de divorce dans la majorité des pays occidentaux). Je fis mine de n'avoir rien entendu.

— Je te parle, insista-t-elle, frappant de son poing dans un livre qu'elle brandissait de façon agressive.

— Tu devrais le savoir!

— Je m'interroge sérieusement quand je lis l'almanach. Sais-tu combien de temps il te faut travailler pour acheter un poulet?

Je ne m'étais pas encore posé la question. C'est tout de même un peu stupide de manger du poulet chaque dimanche et de ne jamais s'arrêter à calculer ce qu'il en coûte de sueur et de travail. Chose sûre, la poule au pot, c'est du luxe.

— Huit minutes, répondit-elle.

Je n'en croyais pas mes oreilles: J'aurais plutôt avancé une demi-journée. Peut-être plus. Le coût de la vie n'est donc pas si élevé qu'on se plaît à le proclamer! Subitement, les propos de ma femme m'intéressaient.

— Sais-tu ce que je peux acheter avec le fruit de 12 heures et 26 minutes de ton travail?

— Pas grand-chose . . .

— Eh bien, tu te trompes . . .

Elle ouvrit l'almanach et m'apprit qu'une journée et demie de travail nous procure une livre de farine, de pain, de riz, de steak dans la ronde, de boeuf à bouillir, de steak haché, de côtelettes de porc, de bacon, de jambon, de filet d'aiglefin, de thon; un poulet; une livre de beurre, de margarine, de fromage, de pommes de terre, de sucre, de café; 48 sacs de thé; deux pintes de lait; une douzaine d'oranges et une douzaine d'oeufs; un drap; une verge carrée de tapis de Turquie, sans compter le gaz et l'électricité pour le mois.

— Qu'en dis-tu?

Rien. Sa litanie m'avait coupé



GUY
POUPNIER
Les mains
du peuple

le souffle. Jamais je n'aurais cru acheter autant avec mon salaire d'une journée et demie, surtout que je ne bois pas de thé, que je ne mange pas de thon et que je me passe bien des tapis de Turquie.

— Ecoute-moi bien . . .

Elle me révéla, toujours en lisant l'almanach, que je pouvais me payer un complet, une chemise, des pantalons de travail, des souliers, un pneu, un gallon d'essence, un ticket d'autobus, 12 comprimés de pénicilline, une journée d'hôpital dans une chambre semi-privée, une extraction de dent, une obturation, des lunettes et un examen de la vue, une once de pâte dentifrice, une coupe de cheveux, deux billets pour le cinéma, une bouteille de bière, un 26-onces de whisky, offrir à ma femme une jupe et un jupon, une paire de souliers, un indéfrisable, une lessiveuse automatique, un aspirateur, un téléviseur portatif à écran de 18 pouces et un transistor en 282 heures et 48 minutes de travail.

— Est-ce assez fort?

C'était renversant!

— Sept semaines, un jour et six heures de travail pour tout ce que j'ai énuméré. Maintenant, tiens-toi bien! Combien de temps dois-tu travailler pour acheter une Chevrolet, une Plymouth ou une Ford à transmission automatique et moteur de huit cylindres?

J'avais commencé de faire le calcul, mais elle répondit elle-même:

— 26 semaines et 2/5!

J'étais abasourdi.

Ma femme lança l'almanach sur la table et, cette fois, haussant le ton, elle pointa un doigt accusateur:

— Je soustrais quatre semaines pour les nécessités de la vie. Comme nous n'avons pas acheté d'auto l'an dernier, tu vas enfin m'expliquer ce que tu as fait avec l'argent gagné durant les 38 autres semaines, quatre jours et deux heures qui restent. Et n'essaye pas de jouer au plus fin, j'ai déduit nos deux semaines de vacances . . .

Pourquoi laisse-t-on l'almanach entre les mains du peuple?



EXPORT "A"
La Meilleure Cigarette
FILTRE
au Canada

Formule éprouvée contre les symptômes du psoriasis et de l'eczéma

Aide à faire disparaître squames, démangeaison, rougeurs, rugosité, peau sèche

Ce médicament spécial porte le nom de **Mazon**. Sa formule unique réunit 5 médicaments qui ont fait leurs preuves dans le traitement des symptômes du psoriasis et de l'eczéma. **Mazon** aide à dégager les squames. Soulage la démangeaison, les rougeurs et l'inflammation. Et **Mazon** pénètre dans la peau pour aider à combattre la formation de nouvelles squames. Aide à



faire disparaître la peau sèche et rugueuse. Ceux qui souffrent de psoriasis et d'eczéma rapportent que **Mazon**, non gras, laisse leur peau plus lisse et plus fraîche, plus rapidement. **Mazon** est une formule qui a fait ses preuves pour combattre les symptômes du psoriasis et de l'eczéma . . . même lorsque ces symptômes se manifestaient depuis plusieurs années!

Satisfaction garantie ou argent remis, de
Trent Drug Company Limited, Montréal, Québec, Canada

perspectives

est publié chaque semaine par Perspectives Inc.
231 ouest,
rue Saint-Jacques,
Montréal

Président:
A.-F. Mercier

Vice-président:
A. Gratton

Secrétaire-trésorier:
J.-G. Francoeur

Directeur de la rédaction:
Pierre Gascon

GRATIS!

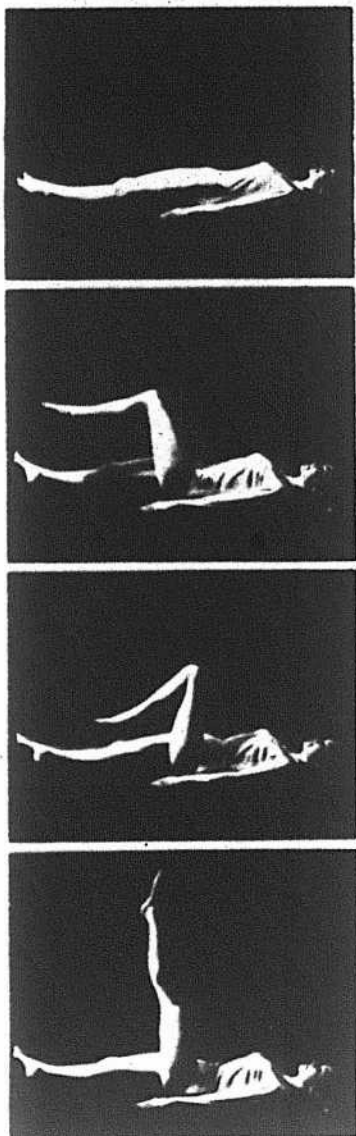
100
timbres
du monde
entier



Obtenez cette magnifique collection de 100 timbres différents, Pays nouveaux, timbres commémoratifs, séries antennes, pittoresques. Entre autres, Philippines, Eisenhower, Corée (avion) PLUS attrayantes séries de Cayman, du Nigeria, du Congo, etc. Bêtes fauves, poissons exotiques, personnages célèbres, guerriers indigènes. Amusantes nouvelles. Envoyez 10¢ aujourd'hui!

BARCELON STAMP CO., IPSX, Calais, Maine
04619

Expédiez-moi gratis 100 timbres différents, d'autres offres. J'inclus 10¢ pour frais d'expédition.



ENTRAÎNEZ VOTRE VOLONTÉ

Je veux adopter les tampons Tampax, l'article de protection hygiénique interne qui se vend plus que tous les autres ensemble.

Je veux faire de la bicyclette, nager, jouer au tennis, danser, et pouvoir faire mes exercices de culture physique tous les jours du mois, si cela me chante.

Je veux cesser d'endurer l'inconfort et l'incommodité des serviettes hygiéniques, des épingles et des ceintures.

Je veux être plus décontractée et confiante en toute circonstance, car les tampons Tampax ne se voient pas et ne causent aucune odeur.

Je veux être totalement à l'aise, car on ne sent pas les tampons Tampax lorsqu'ils sont bien en place.



CONÇUS PAR UN MÉDECIN
DES MILLIONS DE FEMMES LES UTILISENT

LES TAMPONS TAMPAX SONT FABRIQUÉS EXCLUSIVEMENT PAR CANADIAN TAMPAX CORPORATION LTD., BARRIE, ONTARIO

coup d'oeil



Notre couverture

Pour des enfants, y a-t-il plus belle patinoire qu'un lac gelé? Le photographe Paul Baich a surpris ces jeunes joueurs de hockey sur les bords du lac Saint-Louis, à Pointe-Claire, au sud-ouest de l'île de Montréal.

Prouesse technique

Devant la très haute qualité technique de nos photos de joueurs de hockey, des lecteurs nous ont demandé comment on pouvait figer avec une telle netteté des scènes d'un jeu aussi rapide. Eh bien, disons qu'avec la collaboration du Forum de Montréal nous avons installé au plafond de l'amphithéâtre une batterie de flashes électroniques d'une intensité de 3 200 watts et pesant 800 livres. Quand le photographe pèse sur l'obturateur de son appareil, l'éclairage obtenu est tellement intense que, durant le temps de pose de 1/2000e de seconde, il éclipsé l'éclairage du Forum, pourtant très puissant. C'est dire que les joueurs seraient dans le noir que nous aurions la même qualité de photo. Ajoutons que l'éclair est si bref que pas plus les joueurs que les spectateurs ne s'en rendent compte.

Le photographe, lui — Frank Prazak pour la plupart des photos —, se tient dans un coin de la patinoire et attend la "bonne scène".

— Dans le feu de l'action, avez-vous déjà oublié que vous étiez là pour photographier?

— Oui, à mes débuts, il y a quelques années.

— Appareil sur l'oeil, vous voyez la partie?

— Non, si bien qu'à la fin d'une partie je sais que telle équipe a gagné mais je ne sais pas par quelle marque . . .



Frank Prazak

— Aimez-vous le hockey?

— J'adore le hockey. J'ai même joué comme junior en Tchécoslovaquie où je suis né. Il y a dix ans que je suis au Canada.

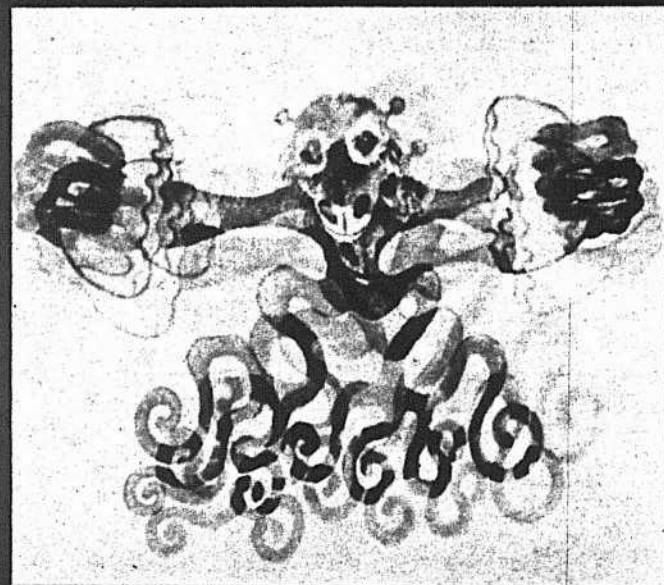
— Aimeriez-vous voir un match des gradins?

— Beaucoup, car je n'en ai jamais vu . . . du moins pas à Montréal.



LA SEMAINE PROCHAINE

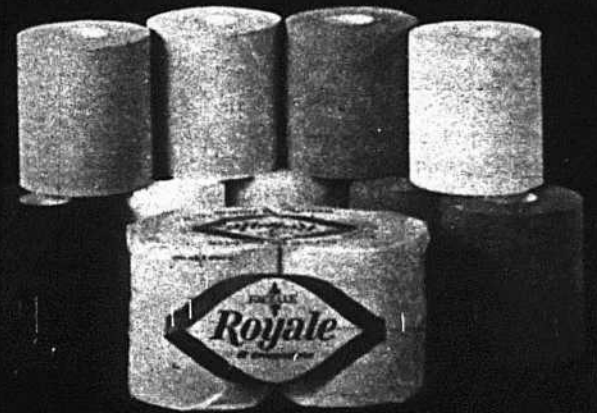
Au début, Josephine Baker (ci-contre) voulait cinq enfants. Le symbole des cinq continents. Elle en a finalement adopté 12. Nous vous les présenterons. De plus, la poésie à toutes les sauces puisqu'on peut la mettre en conserve (ci-contre). Les dessins d'animation de Ryan Larkin (ci-dessous). Et une question: Québec sait-il faire sa publicité?



UNE TOILETTE DE GALA!



Donnez à votre
salle de bains
un look
royal.



LES FRUITS QUI NOUS AIDENT A BIEN VIVRE L'HIVER

LES FRUITS doivent faire partie de notre alimentation pendant toute l'année. Mais c'est pendant les mois d'hiver, quand nous sommes privés de soleil, que nous avons le plus besoin d'eux. La variété des fruits qui nous sont présentement offerts n'est pas aussi grande, bien sûr, que pendant la belle saison. Je vous recommande l'orange, le citron, l'avocat et le pamplemousse parce que ces fruits, plus que tout autre, semblent avoir retenu en eux un peu de soleil. Servez-les souvent pour égayer vos menus et ragail- lardir vos convives.

Si l'on excepte le citron, ces fruits se servent fort bien sans aucun apprêt. Mais ils font aussi merveille en salades et en desserts et relèvent magnifiquement viandes et poissons.

SALADE DE FRUITS D'HIVER

- 2 avocats, pelés et tranchés
- 1/4 de tasse de jus de citron
- 2 pamplemousses moyens, pelés et séparés en côtes
- 2 oranges moyennes, pelées et séparées en côtes
- 1 laitue (romaine de préférence)
- 1 boîte de cresson
- Sauce aux graines de pavot (notre recette)

Tremper les tranches d'avocat dans le jus de citron, pour les empêcher de noircir. (Conserver le jus de citron pour la sauce.) Bien égoutter les côtes de pamplemousses et d'oranges, en conservant le jus.

Disposer une petite feuille de laitue dans chaque assiette de service. Disposer dessus avocats, pamplemousses et oranges et garnir de cresson. Mettre un peu de sauce sur chaque salade (offrir le reste de la sauce en saucier). Servir à l'instant. (4 à 6 portions)

Sauce aux graines de pavot

- 1/3 de tasse de jus de fruits (voir plus bas)
- 1 tasse d'huile
- 1/2 tasse de sucre
- 1 cuil. à thé de sel
- 1 cuil. à thé de moutarde en poudre
- 1 cuil. à thé d'oignon haché très finement
- 1 1/2 cuil. à table de graines de pavot

Mesurer le jus de citron dans lequel vous avez trempé les tranches d'avo-



Avocats, pamplemousses et oranges composent cette salade de fruits d'hiver. Avec une sauce aux graines de pavot, elle ensoleille le plus ordinaire des repas.



Il n'y a pas plus chocolat.

Du chocolat, en voulez-vous, en v'là! Où ça? Dans le pudding instantané Royal. Les amateurs de chocolat le savent. Les autres, on peut leur passer n'importe quoi. Mais les amateurs, les vrais, on ne les trompe pas. De la vraie saveur de chocolat naturel, onctueux, il y en a plus dans le pudding instantané Royal. Si vous croyez que tous les puddings instantanés se ressemblent, essayez Royal. Chocolat. Vanille. Fraise. Caramel. Butterscotch. Banane. Noix de coco rôtie.

7 puddings instantanés / 10 desserts en gelée



Tant mieux... on a changé seulement les étiquettes!

Mais non, nous n'avons pas changé la recette des délicieuses soupes de chefs Aylmer... nous en avons seulement changé les étiquettes... pour qu'il vous soit plus facile de les trouver sur les tablettes de votre épicerie. Une soupe Aylmer, aux tomates ou aux légumes, est toujours accueillie avec plaisir. Mais essayez toute la gamme des soupes Aylmer... vous verrez elles sont aussi délicieuses les unes que les autres.



LES FRUITS QUI NOUS AIDENT A BIEN VIVRE L'HIVER

cat. Ajouter suffisamment de ce qui vous reste des jus de pamplemousse et d'orange pour avoir 1/2 de tasse de liquide. Mettre ce jus, avec tous les autres ingrédients, dans un bocal de verre fermant hermétiquement et agiter vigoureusement.

POUDING A L'ORANGE ET AU PAMPLEMOUSSE

- 1 cuil. à table de beurre ramolli
- 1 tasse de noix de coco en flocons
- 1 paquet de 5 onces de crème à la noix de coco (garniture pour tarte)
- 2 jaunes d'oeufs
- 2 1/2 tasses de lait
- 2 cuil. à thé de zeste de pamplemousse finement râpé
- 1 cuil. à thé de zeste d'orange râpé
- 1 pamplemousse moyen, pelé et séparé en côtes
- 1 orange moyenne, pelée et séparée en côtes
- 2 blancs d'oeufs
- 1/4 de tasse de sucre

Chauffer le four à 325°.

Beurrer le fond d'un moule en verre carré, de 8 pouces de côté, en utilisant 1 cuil. à table de beurre. Parsemer uniformément de la noix de coco et presser fermement celle-ci dans le beurre. Cuire au four pendant 10 ou 15 minutes ou jusqu'à ce que ce soit doré. Laisser refroidir pendant que vous préparez la garniture.

Préparer la crème à la noix de coco selon les indications sur le paquet mais en battant 2 jaunes d'oeufs dans le lait, avant de le verser sur la poudre. A la fin de la cuisson, ajouter les zestes de pamplemousse et d'orange. Laisser refroidir.

Bien assécher les côtes de pamplemousse et d'orange sur du papier absorbant. Mettre de côté 5 côtes de pamplemousse et autant de côtes d'orange pour décorer le pouding. Couper chacune des côtes qui restent en 3 morceaux et les ajouter au pouding. Etendre dans le plat, sur la couche de noix de coco.

Chauffer le four à 425°.

Battre les blancs d'oeufs en neige ferme. Ajouter le sucre, petit à petit et en battant bien après chaque addition. Battre jusqu'à ce que la meringue soit ferme et brillante. Etendre sur le dessus du pouding en couvrant bien celui-ci jusqu'aux bords du plat; tourner la pointe d'un couteau ici et là dans la meringue pour lui donner une belle forme. Cuire au four pendant une période de 5 à 8 minutes ou jusqu'à ce que la meringue soit dorée. Laisser refroidir. Décorer des côtes de pample-

mousse et d'orange mises de côté et servir. (6 portions)

AGNEAU AU MIEL ET AU PAMPLEMOUSSE

- 4 livres de carré de côtelettes d'agneau
- Sel et poivre
- 2 cuil. à table de fécule de maïs
- 1/2 cuil. à thé de menthe séchée ou 1 cuil. à thé de menthe fraîche, hachée
- 2 1/2 tasses de jus de pamplemousse (voir note)
- 3 cuil. à table de miel liquide
- 1/4 de cuil. à thé de sel
- 2 pamplemousses moyens, en côtes

Chauffer le four à 325°.

Mettre l'agneau sur une clayette, dans un plat à four peu profond, et le saupoudrer généreusement de sel et de poivre. Mettre au four.

Mêler, dans une casserole, la fécule de maïs et la menthe; ajouter le jus de pamplemousse, petit à petit et en mêlant pour que ce soit lisse. Ajouter le miel, 1/4 de cuil. à thé de sel et bien mêler. Cuire à feu moyen, en brassant constamment, jusqu'à ce que la sauce bouille et soit épaisse et comme transparente. Mesurer 1/2 tasse de cette sauce et en verser un peu sur l'agneau. Arroser l'agneau de temps à autre, pendant la cuisson, avec la sauce au miel. Cuire ainsi l'agneau pendant une période de 1 1/2 à 2 heures; si vous utilisez un thermomètre à viande, cuire jusqu'à 150°, si vous aimez l'agneau à point, et jusqu'à 175°, si vous le préférez bien cuit. Faire chauffer ce qui reste de sauce au miel, quand l'agneau est presque prêt. Ajouter les côtes de pamplemousse et les bien chauffer. Servir l'agneau nappé de cette sauce. (6 portions)

Note: plutôt que du jus frais, on peut utiliser du jus de conserve (1 boîte de 19 onces).

DARNES DE SAUMON RELEVÉES DE PAMPLEMOUSSE

- 1/4 de tasse de beurre
- 1 petit oignon, tranché mince
- 1 tasse de miettes de pain frais (3 tranches)
- 1/2 cuil. à thé de sel
- 1/4 de cuil. à thé de poivre
- 1/4 de cuil. à thé de quatre-épices
- 4 darnes de saumon
- 1 pamplemousse moyen

Chauffer le four à 450°.

Chauffer le beurre dans une poêle épaisse. Y cuire l'oignon, pendant environ 5 minutes ou jusqu'à ce qu'il soit doré sans être trop bruni. Retirer

du feu et ajouter les miettes de pain, le sel, le poivre et le quatre-épices.

Beurrer un plat à four peu profond et suffisamment grand pour contenir les darnes disposées côte à côte. Y mettre les darnes.

Peler le pamplemousse et le séparer en côtes, en travaillant au-dessus d'un bol pour ne pas perdre le jus. Arroser les darnes du jus et les recouvrir des miettes de pain à l'oignon. Cuire au four, à 450°, pendant 10 minutes. Retirer du four et réduire la température de celui-ci à 375°. Disposer les côtes de pamplemousse sur les darnes et continuer la cuisson au four pendant environ 15 minutes ou jusqu'à ce que le poisson se défasse aisément à la fourchette. Servir immédiatement. (4 portions)

POUDING DORÉ

- 1 pamplemousse moyen
- 3 blancs d'oeufs
- 1/4 de tasse de sucre
- 3 jaunes d'oeufs
- 2 cuil. à table de beurre fondu
- 1/4 de tasse de farine à tout usage, tamisée
- 1/2 tasse de sucre
- 1/3 de tasse de lait
- Crème fouettée sucrée (facultatif)

Chauffer le four à 325°. Beurrer un plat à cuire de 1 1/2 pinte.

Râper 1 cuil. à table de zeste de pamplemousse. Peler le pamplemousse et le séparer en côtes, en travaillant au-dessus d'un bol et pour ne pas perdre de jus. Mettre ensuite un tamis au-dessus de ce bol et y mettre les côtes de pamplemousse pour les faire égoutter.

Disposer les côtes de pamplemousse dans le plat à cuire. Mesurer 1/4 de tasse de jus.

Battre les blancs d'oeufs en mousse ferme. Ajouter 1/4 de tasse de sucre, petit à petit et en battant constamment. Battre jusqu'à ce que la meringue soit ferme et brillante.

Battre ensemble les jaunes d'oeufs, 1/4 de tasse de jus de pamplemousse (que vous avez mis de côté) et le beurre fondu, pour que ce soit bien mêlé. Mêler la farine et 1/2 tasse de sucre et ajouter au précédent mélange, petit à petit et en battant jusqu'à ce que ce soit lisse. Ajouter le lait et le zeste de pamplemousse. Incorporer les blancs d'oeufs battus, avec précaution.

Verser ce mélange sur les côtes de pamplemousse dans le plat. Disposer ce dernier dans une plaque contenant 1 pouce d'eau chaude et mettre au four. Cuire pendant 45 minutes ou jusqu'à ce que ce soit doré. Servir tiède ou refroidi. Décorer de crème fouettée, si on le désire. (4 portions) ●



EN FORME...

Soulagement des douleurs menstruelles

Vous êtes une femme moderne et vous êtes vraiment en forme. Vous êtes toujours active. A la maison, au travail ou quand vous sortez. Vous avez un emploi du temps bien rempli, mais vous le suivez. Il n'y a pas une minute à perdre... et vous n'êtes pas obligée d'en perdre. Même pas pendant votre période menstruelle. Comment? Grâce à MIDOL!

En effet, MIDOL* contient:

- Des ingrédients à action rapide qui SOULAGENT LES CRAMPES, CALMENT LES MAUX DE TÊTE et DE DOS.

- Un médicament spécial qui "CHASSE LE CAFARD"

Vous êtes en forme. Tous les jours. Grâce à MIDOL!

*Marque déposée

BROCHURE GRATUITE

Une brochure illustrée de 32 pages, franche et révélatrice, intitulée "Ce que les femmes veulent savoir". Elle explique, en langage simple et facile à comprendre, ce qu'est la menstruation, le problème physique le plus courant de la femme.

PLUS Une offre spéciale de présentation—un paquet format ordinaire de Midol à 68¢ pour seulement 25¢.

OFFRE VALABLE AU CANADA SEULEMENT. ENVOYEZ LE COUPON DÈS MAINTENANT!

Mrs. Helen Graham
C.P. 3000, Dépt. 18
Aurora, Ontario

Veuillez m'envoyer la brochure GRATUITE intitulée "Ce que les femmes veulent savoir" et un paquet format ordinaire de Midol à 68¢. Le tout sous emballage anonyme. Vous recevrez ci-joint 25¢.

NOM _____
EN LETTRES MAJUSCULES
RUE _____
VILLE _____ PROV. _____

Bonnes gens, combattez l'impureté

lâchée sur votre épiderme par les savons ordinaires.

Vous ne pouvez le voir mais une mince pellicule recouvre votre peau, chaque fois que vous employez un savon ordinaire. Cette couche invisible est la cause principale des assèchements, des craquelures et des irritations cutanées. Des millions de personnes ont découvert, avec NEUTROGENA, la solution idéale à leurs problèmes cutanés.

NEUTROGENA est le seul savon neutre à base de glycérine. Aucune matière alcaline à l'état libre, ni colorant n'entre dans sa composition—sa transparence en est la preuve.

Grâce à sa formule exclusive à base de glycérine, NEUTROGENA est doux pour votre peau, ne l'assèche pas et surtout, il préserve votre épiderme tout en le nettoyant.

Demandez
Neutrogena
à votre pharmacien



LE NOM PAR EXCELLENCE

Dans le monde entier, un nombre toujours croissant de gens choisissent la Rothmans King Size. Longueur king size, munie d'un filtre de la plus haute qualité et faite du meilleur tabac qui se puisse acheter, la Rothmans vous offre toute la pleine saveur que vous désirez. La Rothmans King Size satisfait pleinement.

